



PICARDIE NATURE

BILAN ANNUEL 2018

→ Février 2018 – Étude et protection des phoques



Photo S.Monnet



ETUDIER - AGIR - SENSIBILISER

Association régionale de protection de la Nature et de l'Environnement
membre de France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Ecologie et de l'Education Nationale
Picardie Nature - 1 Rue de Croÿ - BP70010 - F80097 Amiens cedex 3 - Tél. 03 62 72 22 50
contact@picardie-nature.org - www.picardie-nature.org
Association loi 1901 déclarée en préfecture le 04 mars 1970
Siret 381 785 120 00027 - APE 9104Z - Imprimé sur papier recyclé

SOMMAIRE :

1. Contexte et objectifs du projet.....	1
. 1.a. Introduction.....	1
. 1.b. Objectifs.....	1
2. Etude des phoques en baie de Somme.....	2
. 2.a. Suivi des deux espèces de phoques présentes en baie.....	2
i. Organisation du suivi et pression d'observation.....	2
ii. Effectifs.....	3
iii. Zones de stationnement.....	5
iv. Reproduction.....	6
. 2.b. Reconnaissance individuelle et animaux marqués.....	10
. 2.c. Echouages de Mammifères marins.....	11
i. Fonctionnement et appui technique (gardes RNN, ADN, CMNF).....	11
ii. Cartes vertes.....	11
iii. Les animaux signalés échoués.....	12
iv. Les animaux échoués morts.....	14
v. Les animaux échoués vivants.....	14
3. Protection des phoques en baie de Somme.....	16
. 3.a. Interventions en cas de dérangements.....	16
i. Sur l'ensemble de l'année.....	17
ii. Durant la Surveillance estivale.....	18
. 3.b. Surveillance estivale.....	20
i. Principe.....	20
ii. Organisation.....	21
iii. Les différents volets d'actions.....	23
iv. Bilan horaire.....	28
4. Sensibilisation et information.....	29
. 4.a. Au près des adhérents.....	29
. 4.b. Au près du grand public.....	30
i. Grâce à de nombreuses actions.....	30
ii. Points d'observations et sorties.....	30
iii. En cas de risque de dérangement.....	32
iv. Conférences et expositions.....	32
v. Affiches et piquets mobiles.....	33
vi. Dépliants et fascicules de terrain.....	33
vii. Stickers.....	34
viii. Livre et livret.....	35
. 4.c. Au près des scolaires.....	35
. 4.d. Au près des usagers de la baie.....	35
. 4.e. Au près des gestionnaires et des politiques publiques.....	36
. 4.f. Autres publics.....	36
5. Contribuer à la connaissance des phoques en baie de Somme.....	36
. 5.a. Les études menées en interne ou avec des partenaires.....	36
i. Finalisation du projet Eco-phoques.....	36
ii. Synthèse sur la reproduction du Phoque gris.....	37
iii. Elaboration de l'Atlas Mammifères Hauts-de-France.....	38
. 5.b. Participation aux études menées par d'autres structures.....	38
i. Etudes menées par le Parc Naturel Marin.....	38
ii. Etudes réalisées dans le cadre de la DCSMM.....	38
. 5.c. Réponses aux sollicitations extérieures.....	39
. 5.d. Participation aux réunions et séminaires.....	39
i. Participation journée du PNM.....	39
ii. Séminaire RNE.....	39

6. Communication.....	40
. 6.a. Via des moyens internes.....	40
i. Listes de diffusion.....	40
ii. Site internet.....	40
iii. Panneaux fixes d'information.....	40
. 6.b. Via la presse et les médias.....	41
7. Soutien des actions.....	44
. 7.a. Soutiens financiers.....	44
. 7.b. Investissement bénévole.....	45
. 7.c. Soutiens techniques.....	46
8. Fiche synthétique : les chiffres clefs de l'année 2018.....	47

Rédaction : Sarah MONNET, Simon THIERY

Relecture : Eric HUGENTOBLER, Christine MARTIN, Jean-Marie THIERY, Patrick THIERY,
Corentine ROCHAS, Corinne VARIN

1. Contexte et objectifs du projet

Deux espèces de phoques fréquentent nos côtes : le Phoque veau-marin et le Phoque gris. Les deux espèces sont présentes en Europe, de la Grande-Bretagne au Danemark. La France représente la limite Sud de leur aire européenne de répartition. Ces espèces, protégées à divers niveaux (international et national), sont présentes en baie de Somme. Depuis la fin des années 1980, ce site accueille 60% de la population française de Phoque veau-marin. Picardie Nature mène depuis 1986 un programme d'études et de protection des phoques, dont les actions sont inscrites au plan de gestion de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme.

. 1.a. Introduction

Actuellement deux espèces de phoques fréquentent les côtes françaises et s'y reproduisent: le Phoque veau-marin (*Phoca vitulina*) et le Phoque gris (*Halichoerus grypus*). La France représente la limite méridionale des aires de répartition de ces deux espèces en Atlantique Nord. Le maintien de ces colonies constitue donc un modèle biologique particulièrement pertinent pour l'étude du fonctionnement des populations. De plus, ces espèces classées en Annexe II de la Directive Habitats Faune Flore (92/43/CEE) présentent un intérêt patrimonial national élevé.

La baie de Somme accueille une population sédentaire et reproductrice de Phoques veaux-marins, représentant près de 60% des individus dénombrés en France. Des Phoques gris sont également présents annuellement. Depuis quelques années, plusieurs naissances ont été rapportées sur ce site. Jusqu'en 2014, aucune n'était arrivée jusqu'au sevrage du jeune.

Depuis 1986, Picardie Nature mène un programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, dont les actions sont inscrites au plan de gestion 2017-2021 de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, créée en 1994. Ces trois actions se retrouvent sous deux catégories d'opérations de l'objectif du plan "ODP 2 - Contribuer à la connaissance et à la conservation des populations de phoques" :

- Connaissance et suivi continu du patrimoine naturel (inventaires, recueils de données, enquêtes...) :
 - CS05 - Suivre et étudier les populations de Phoques veaux-marins et de Phoques gris,
 - CS06 - Intervenir suite aux signalements de Mammifères marins échoués,
- Surveillance du territoire et police de l'environnement :
 - SP01 - Réduire les dérangements sur les populations de phoques.

. 1.b. Objectifs

Les objectifs des actions menées sont nombreux :

- Assurer le maintien d'une population viable de Phoques veaux-marins et de Phoques gris ;
- Empêcher que les animaux ne fassent l'objet de dérangements trop fréquents. Il est également important de concilier activités humaines et protection des phoques, afin de permettre la cohabitation de tous sur un même territoire ;
- Contribuer à la connaissance des espèces (suivis sanitaires, études...).

2. Etude des phoques en baie de Somme

Les deux espèces de phoques, le Phoque veau-marin et le Phoque gris, sont présentes tout au long de l'année en baie de Somme. Les suivis des effectifs sont donc réalisés régulièrement, à raison, normalement, de 2 comptages par mois minimum.

En dehors de la période estivale, ils sont majoritairement terrestres, mais ces suivis peuvent être également maritimes ou aériens. En 2018, 59 séances de terrain ont pu être réalisées : 9 avant la Surveillance estivale, 45 pendant et 5 après.

Les effectifs moyens annuels sont de 341 Phoques veaux-marins et 126 Phoques gris. Cette année encore, la période estivale correspond à la période durant laquelle les effectifs maxima sont observés, avec 621 phoques veaux-marins et 269 phoques gris le 09/07/2018.

Au niveau de la reproduction du Phoque veau-marin, 139 naissances ont été dénombrées en 2018. En ce qui concerne le Phoque gris, une naissance a été découverte en baie de Somme début janvier 2018.

Ce nombre de naissance pour l'un, et ces naissances de plus en plus régulières pour l'autre, confirment que la population des deux espèces de phoques est encore très dynamique et en évolution constante. Il est à présent important de continuer le suivi pour observer son évolution future.

. 2.a. Suivi des deux espèces de phoques présentes en baie

Un suivi régulier de la colonie de phoques en baie de Somme est mis en place toute l'année, puisque les deux espèces sont présentes quotidiennement en baie de Somme. Les comptages sont normalement réalisés au minimum 2 fois par mois, avec une session programmée entre le 1 et le 15 du mois, et la deuxième entre le 16 et la fin du mois.

Depuis fin 2016 et le redimensionnement du programme d'études et de protection des phoques, les comptages sont entièrement réalisés de façon bénévole.

Les séances de terrain sont réalisées à marée basse lorsque les phoques se reposent sur les bancs de sable, et qu'ils sont donc les plus facilement observables. Les bénévoles se répartissent ensuite au travers de l'estuaire, en fonction du nombre de personnes présentes, des horaires des marées, des reposoirs utilisés par les phoques et des localisations des jeunes et des couples mères-petits.

Les comptages peuvent se faire de 3 façons différentes : de façon terrestre, maritime et/ou aérienne. Cependant, en dehors de la période estivale, ils sont majoritairement terrestres. Depuis 2016 et la modification de la configuration de la baie de Somme, ils se font d'ailleurs essentiellement au Sud du chenal de la Somme, au niveau du blockhaus du Hourdel.

i. Organisation du suivi et pression d'observation

Cette année, 59 séances de terrain ont pu être réalisées, dont 14 hors période estivale (figure 1) :

- 9 sur la période du 1^{er} janvier au 5 juin (7 comptages terrestres et 2 prospections maritimes),
- 45 durant la « Surveillance estivale » (cf partie 3.b.ii.),
- 5 sur la période du 26 août au 31 décembre 2018 (5 comptages terrestres).

Le seuil initial de 2 comptages par mois n'a malheureusement pas pu être tenu sur les mois hors Surveillance estivale. En effet, certains caprices météorologiques et le manque de bénévoles, qui ne peuvent pas toujours être disponibles en semaine, n'ont pas permis la tenue de certaines sessions de terrain, dédiées au comptage des effectifs.

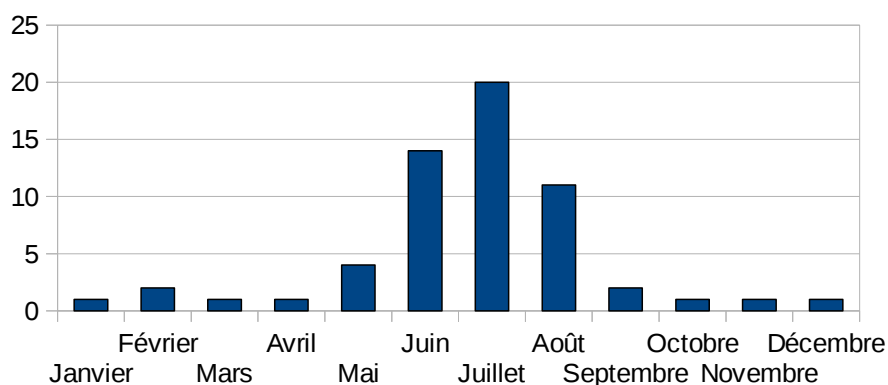


Figure 1 : Nombre de séances de terrain réalisées en baie de Somme au cours de l'année 2018.

ii. Effectifs

La figure 2 présente les effectifs maxima mensuels observés au cours de cette année 2018. Nous pouvons constater que les effectifs de phoques dénombrés à marée basse sont variables d'un mois sur l'autre. En regardant dans le détail, les effectifs varient d'autant plus d'un comptage sur l'autre puisqu'une multitude de facteurs peuvent influencer leur présence (heure de la marée basse, période du cycle biologique, degré d'ensoleillement, température, présence de nombreuses activités humaines...).

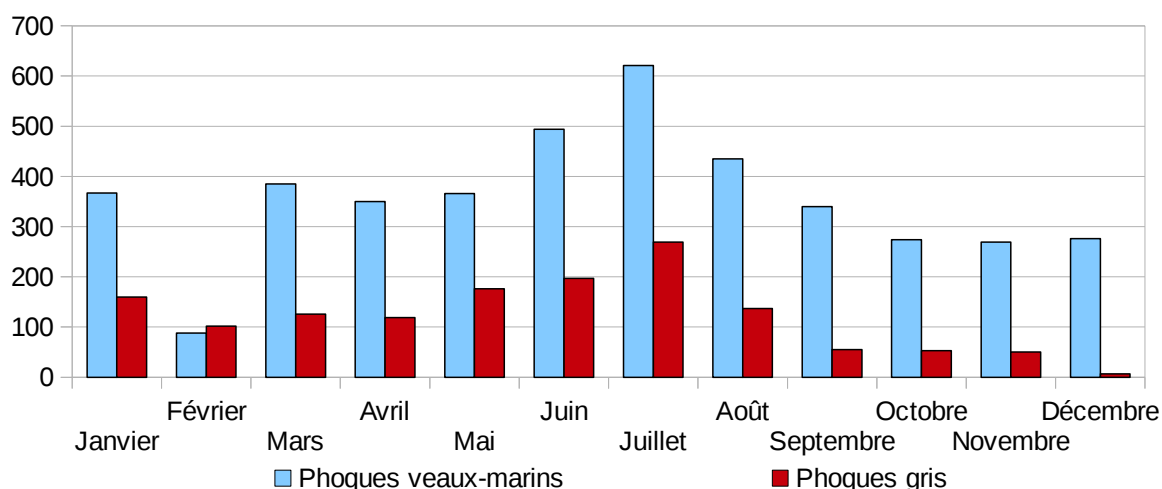


Figure 2 : Evolution mensuelle des maxima de Phoques veaux-marins et de Phoques gris en baie de Somme en 2018.

Cette année encore, les effectifs maxima annuels sont observés en été. En effet, les phoques émergent sur les bancs de sable pour se reposer, régénérer leur énergie, muer et se reproduire. Les journées les plus belles et les marées basses ensoleillées de fin de journée sont donc les plus propices à la sortie de l'eau de ces espèces.

De plus, la période estivale correspond à la période de reproduction du Phoque veau-marin. Certains individus provenant de colonies limitrophes viennent ainsi augmenter les effectifs de celle en baie de Somme. Les femelles utilisent également les reposoirs pour mettre bas et allaiter les petits (cf. partie 3.b.i.). Pour finir, l'été correspond aussi à la période de mue. Les phoques ont donc besoin de profiter au maximum du soleil pour synthétiser les vitamines nécessaires à leurs besoins physiologiques.

Les dénombrements réalisés au cours de l'été 2018 sont présentés en figure 3. La variabilité des effectifs y est bien visible. Lors de ces comptages, les bénévoles ont dénombré :

- **621 Phoques veaux-marins au maximum** le 09/07/2018, lors d'un comptage ULM,
- **269 Phoques gris au maximum** le 09/07/18, lors du même comptage ULM.

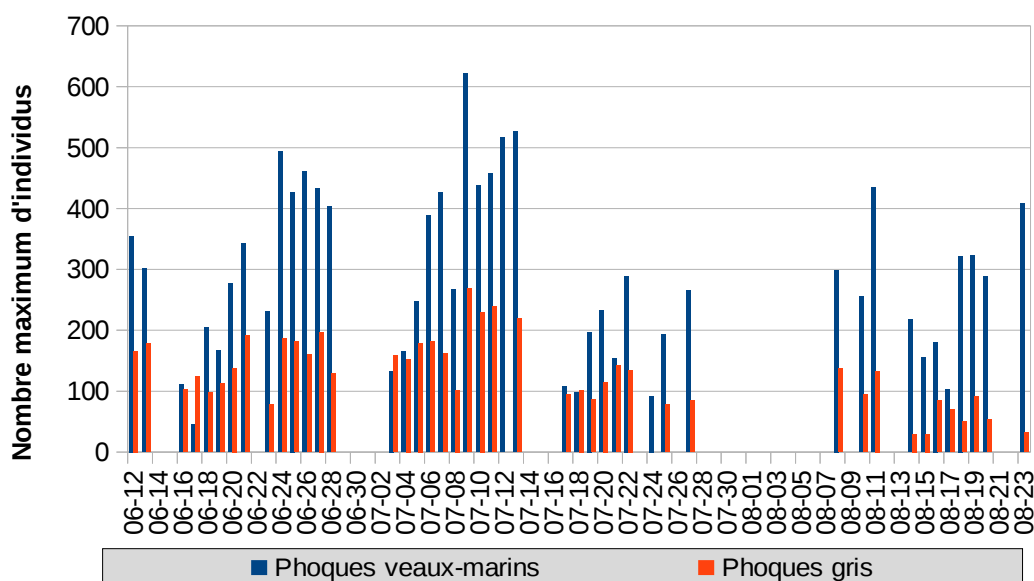


Figure 3 : Effectifs des phoques en baie de Somme au cours de l'été 2018.

En 2017, pour mémoire, il y avait un maximum de 629 Pv et de 194 Hg. Cela représente un taux d'accroissement de population de -1,27% pour le Phoque veau-marin et de 38,66 % pour le Phoques gris. Il s'agit de la première année où le maximum annuel de Phoque veau-marin observé à terre est inférieur à l'année précédente. La figure 4 montre l'évolution des effectifs de phoques des deux espèces depuis leur retour en baie de Somme, noté en 1976.

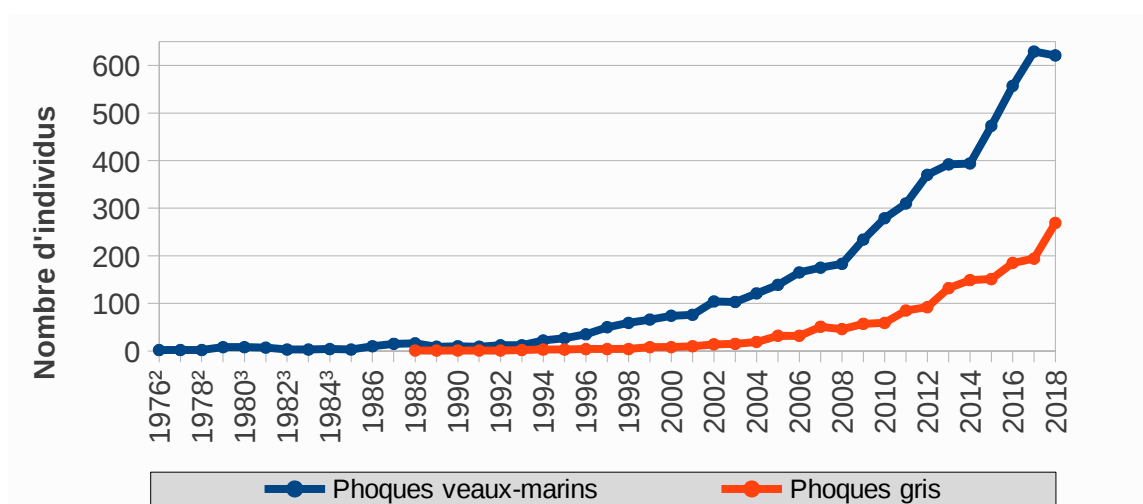


Figure 4 : Evolution des effectifs maxima de Phoque veau-marin et de Phoque gris observés en baie de Somme (² données Duguay ; ³ données Triplet ; ° Picardie Nature).

De façon plus générale, une moyenne de 429 Phoques veaux-marins et 166 Phoques gris a été relevée au cours de l'été 2018, et une moyenne de 341 Phoques veaux-marins et 126 Phoques gris est calculée sur l'ensemble de l'année 2018.

iii. Zones de stationnement

La carte 2018 des reposoirs en baie de Somme est identique à celle de 2017. En effet, la configuration de la baie au premier trimestre 2018 était identique à l'an passé. De plus, il a été décidé de garder cette carte pour des raisons pratiques de représentativité, puisqu'elle avait été réalisée à partir d'une photographie aérienne.

Cette année, 15 reposoirs ont donc de nouveau été déterminés comme zones de repos des phoques à marée basse (figure 5). Parmi ces 15 reposoirs, 9 se trouvent au Nord du chenal de la Somme, et donc en Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme : « R1 », « R2A », « R2B », « R2C », « R3 », « R4 », « R6 », « R8 » et « BH ».

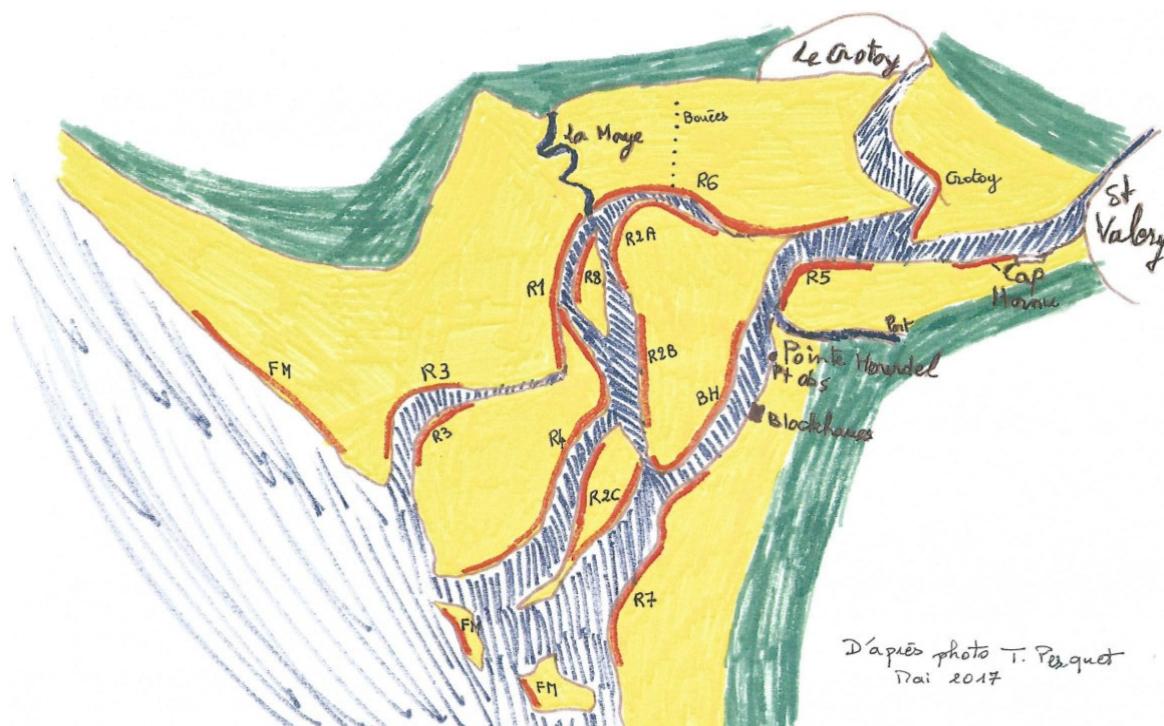


Figure 5: Carte des reposoirs des phoques en baie de Somme (réalisée par Christine Martin).

Cependant, deux nouveaux reposoirs ont été identifiés au cours de l'été, suite aux modifications morphologiques de la baie liées aux gros coefficients de marée. Ainsi, sont apparus les reposoirs « FMR4 » et « BHR5 ». Leur dénomination est relative à leur position intermédiaire entre les 2 reposoirs déjà connus.

Le tableau 1 récapitule l'utilisation de ces reposoirs par les phoques durant l'année 2018 :

- Le Phoque veau-marin les a tous utilisés à l'exception du «R8». Les reposoirs entourant le chenal de la Somme ont été les plus fréquentés, et ce, tout au long de l'année. En effet, ils permettent de s'y reposer grâce à une vaste superficie, tout en offrant la possibilité de se mettre à l'eau rapidement en cas de danger. Nous pouvons citer les reposoirs « R2C », «BH» et «BHR5», avec respectivement 63%, 61% et 57% d'utilisation au cours des 59 séances de terrain. Il est à noter également l'utilisation fréquente du reposoir « R4 » (84 % d'utilisation) qui se trouve sur l'ancien chenal de la Somme, et du « R7 » (38 % d'utilisation), reposoir de marée haute bordant le chenal actuel et qui est utilisé tant qu'il n'y a pas de dérangement. En terme d'effectifs, ce sont les reposoirs «R4 », «BHR5», « BH » et «R2C» qui semblent être préférés des phoques, puisqu'ils accueillent 76% des effectifs maxima.

• Le Phoque gris a utilisé 9 d'entre eux, avec une préférence très marquée pour les reposoirs «R4» et « FMR4 », avec une proportion d'utilisation, respectivement de 86% et 14 %. Le reposoir «R4» accueille également la plus grande proportion de phoques, avec 80% des effectifs maxima moyens.

Tableau 1 : Fréquentation des reposoirs durant l'année 2018.

Reposoirs :	R1	R2A	R2B	R2C	R3	R4	R5	R6	R7	R8	FM	FMR4	BHR5	BH	CH	Cap Hornu	Crotoy
Phoques veaux-marins																	
Effectif maximum dénombré	112	131	121	261	101	348	88	152	52	0	100	59	163	187	21	23	59
Effectif minimum dénombré	35	4	1	1	1	22	1	35	1	0	1	13	2	2	1	1	3
Effectif moyen dénombré (sur 59 séances)	74	44	63	53	48	145	25	94	16	0	25	30	65	59	8	9	30
Nombre d'utilisations du reposoir	2	5	9	35	7	47	25	2	21	0	23	9	32	34	6	5	6
Proportion d'utilisation du reposoir (sur 59 séances)	4%	9%	16%	63%	13%	84%	45%	4%	38%	0%	41%	16%	57%	61%	11%	9%	11%
Proportion de l'effectif maxi sur le reposoir (en moyenne sur 59 séances)	1%	1%	3%	11%	2%	41%	5%	1%	3%	0%	3%	2%	13%	11%	0%	0%	2%
Phoques gris																	
Effectif maximum dénombré	125	0	30	4	50	229	0	0	1	0	84	137	0	2	0	0	0
Effectif minimum dénombré	10	0	1	4	3	5	0	0	1	0	1	11	0	1	0	0	0
Effectif moyen dénombré (sur 59 séances)	56	0	11	4	19	115	0	0	1	0	33	61	0	1	0	0	0
Nombre d'utilisation du reposoir	3	0	3	2	3	48	0	0	2	0	7	8	0	4	0	0	0
Proportion d'utilisation du reposoir (sur 59 séances)	5%	0%	5%	4%	5%	86%	0%	0%	4%	0%	13%	14%	0%	7%	0%	0%	0%
Proportion de l'effectif maxi sur le reposoir (en moyenne sur 59 séances)	2%	0%	1%	0%	3%	80%	0%	0%	0%	0%	4%	7%	0%	0%	0%	0%	0%

Malgré ces préférences marquées, nous notons une évolution dans la fréquentation de ces reposoirs. Le «R1», fréquenté par les deux espèces jusque début mai, s'est vu abandonné le reste de l'année.

Le « BH » très fréquenté l'an passé par les Phoques veaux-marins et qui s'était vu abandonné l'été dernier suite aux nombreux dérangements, a de nouveau accueilli un grand nombre d'individus au mois de juillet, puis à partir de fin août. Il a également accueilli un grand nombre de couples mères-petits de phoques veaux-marins, tout comme le reposoir « BHR5 ».

Pour finir, le reposoir de marée haute « R7 » a été peu fréquenté en période estivale, du fait de nombreux dérangements, rendus possibles par son accès très facile par les promeneurs venant du Hourdel. Il a cependant été régulièrement utilisé hors période estivale.

Dans tous les cas, la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme a un rôle important à jouer pour les 2 espèces de Pinnipèdes, puisqu'elle accueille 85,5 % des effectifs de Phoques veaux-marins et 93,4% des effectifs de Phoque gris qui se posent en baie de Somme.

Il est également à noter l'observation d'un reposoir temporaire, utilisé sporadiquement par les phoques, au Sud des piquets à moules, en bordure Nord de Réserve Naturelle. Il a été signalé à plusieurs reprises par les gardes de la Réserve et par des bénévoles de Picardie Nature. Malheureusement, l'espèce fréquentant cette zone n'a pu être identifiée à cause de la distance d'observation et des brumes de chaleur.

iv. Reproduction

Actuellement, en baie de Somme, les deux espèces présentes, le Phoque veau-marin et le Phoque gris, se reproduisent.

Cependant, la reproduction de ces deux espèces diffère de par leur cycle biologique : le Phoque veau-marin met bas en pleine période estivale, avec un pic de naissances se situant entre mi-juin et mi-juillet ; alors que le Phoque gris met bas en hiver, généralement au cours du mois de janvier.

Les premières naissances viables de Phoque veau-marin (arrivant jusqu'au sevrage) datent de la fin des années 1980. C'est à partir de 1992 que l'on peut parler de colonie reproductrice pour cette espèce, puisque des naissances viables sont observées chaque année depuis cette date.

En ce qui concerne le Phoque gris, les naissances sont beaucoup plus récentes. En effet, le premier blanchon vivant a été retrouvé en janvier 2011. Il faudra attendre 2014 pour réaliser le premier suivi d'un couple mère-petit. Cependant, il n'est pas encore possible de parler de colonie reproductrice pour cette espèce, du fait du caractère encore exceptionnel de ces mises-bas.

Aurore Feunteun, volontaire en service civique pour Picardie Nature en 2017/2018, a d'ailleurs rédigé un document de synthèse sur la « Reproduction du Phoque gris (*Halichoerus grypus*) en baie de Somme et ses alentours ». Il est disponible sur le site internet de l'association : <http://l.picnat.fr/new> (cf. partie 5.a. ii).

Reproduction 2018 chez le Phoque veau-marin

La présence quasi quotidienne des bénévoles durant la période estivale, ainsi que les comptages terrestres, maritimes et aériens permettent de relever régulièrement le nombre de jeunes. Les naissances sont rarement observées en direct, mais l'augmentation du nombre de jeunes et la taille de ces derniers permettent d'estimer le nombre total de naissances et le jour de celles-ci.

Au total 139 jeunes Phoques veaux-marins ont été dénombrés en baie de Somme au cours de l'été 2018. Cette espèce est donc toujours dans une dynamique positive en terme de nombre de naissances. De plus, la météo particulièrement clémente de cet été 2018 (sans gros coups de vent, sans houle importante, sans orages violents et avec des températures relativement constantes) a été profitable aux femelles qui ont pu bénéficier de bonnes conditions pour mettre bas, et a permis une bonne capacité de détection des couples mères-petits.

Ces 139 naissances représentent un taux de reproduction annuel de 22,38%. Il est donc supérieur à celui de 2017 (17,07%) et est supérieur au taux moyen depuis 2010 (16,91%). Si on ne prend pas en compte la valeur de 2016, pour laquelle le comptage ULM avait été tardif, nous sommes toujours dans une phase d'augmentation régulière et constante du nombre de naissances pour les phoques veaux-marins. Il est cependant important de noter que le taux de reproduction reste très variable d'une année sur l'autre (figure 6). Il est donc capital à présent de continuer le suivi pour observer l'évolution future de cette tendance et de comprendre les conséquences d'un potentiel début de stabilisation de l'effectif des phoques veaux-marins.

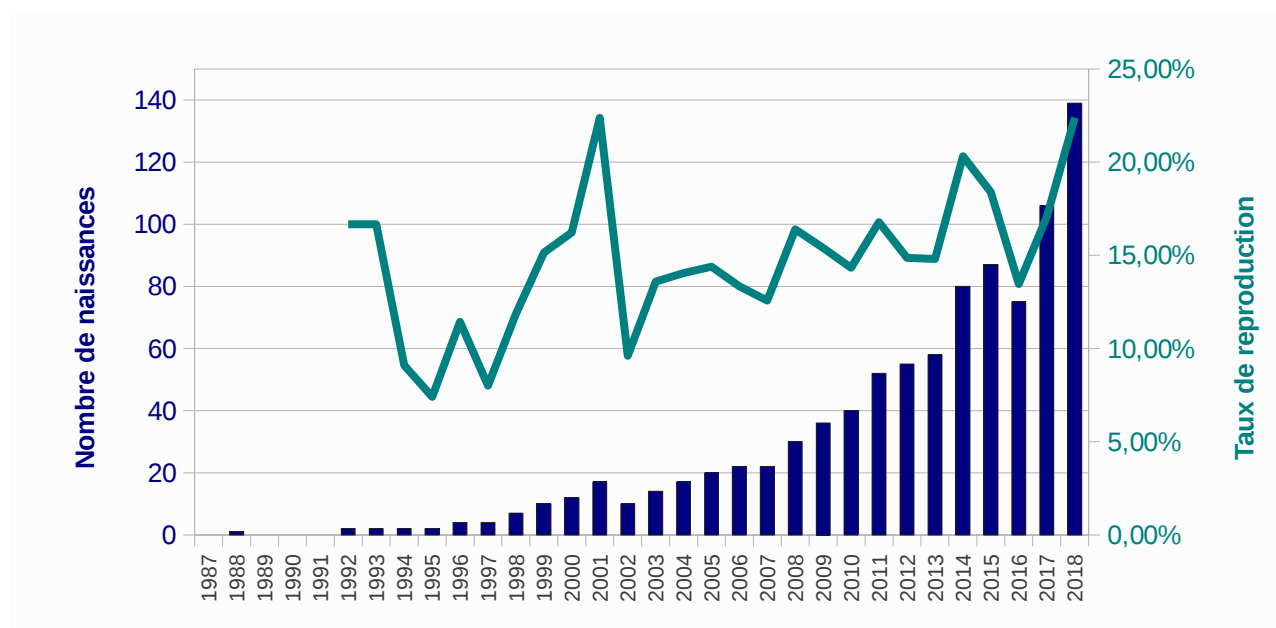


Figure 6 : Nombre de naissances et taux de reproduction du Phoque veau-marin en baie de Somme.

Cette année, la première naissance a été recensée le 28 mai 2018. Il s'agissait d'un prématuré échoué mort à Saint-Valery-sur-Somme. Depuis 2010, la date moyenne de première naissance est le 30 mai. La date de 2018 n'est donc pas incohérente. Il est à noter également que, depuis 1992, la date de la première naissance a tendance à s'avancer d'année en année. La courbe n'est pas significative, mais cette tendance est à confirmer dans les années à venir avec la suite du suivi des naissances (figure 7).

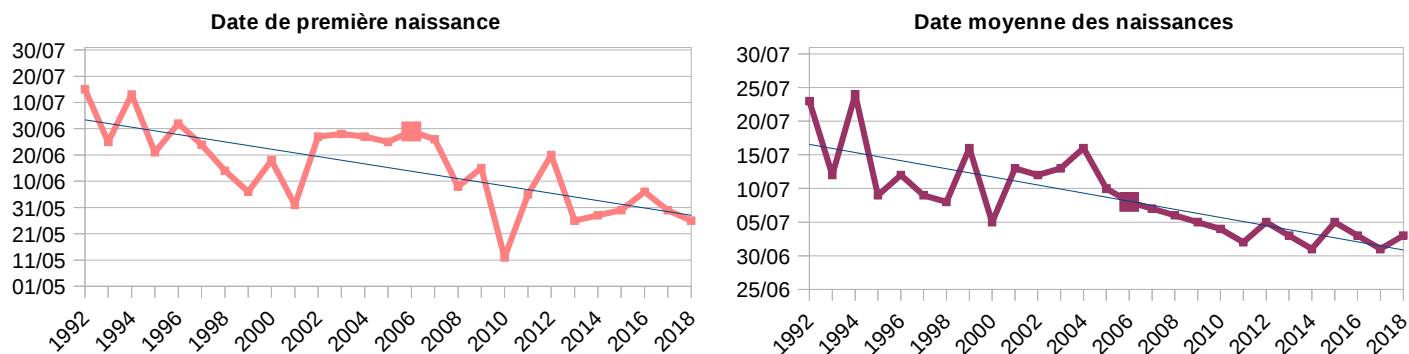


Figure 7 : Tendance d'évolution des dates de première naissance (à gauche) et des dates moyennes des naissances (à droite) des phoques veaux-marins depuis 1992 .

En ce qui concerne la date moyenne des naissances en baie de Somme, elle se situe au 03/07 pour l'année 2018. Elle est égale à la date moyenne constatée depuis 2010. Tout comme la date moyenne de première naissance, celle-ci a tendance à s'avancer dans le temps au fur et à mesure des années (figure 7). Cela reste toutefois à confirmer.

Comme chaque année, une période a été particulièrement chargée, puisque de nombreuses naissances y ont eu lieu. Il s'agit des deux premières semaines du mois de juillet (figure 8).



Figure 8 : Exemples de couples mères-petits observés au cours de l'été 2018 (à gauche : photos d'Antonin Lefevre prise le 08/07/2018; à droite : photos de Christine Martin, prise le 23/07/2018).

Cette année encore, tous les jeunes nés en baie de Somme, n'ont pas été sevrés naturellement par leur mère. On note 16 jeunes non émancipés échoués vivants et 10 jeunes non émancipés échoués morts (cf. partie 2.c.iii.), **ce qui représente un taux de sevrage naturel de 81,3 %**. Dans la nature, tous les jeunes qui naissent ne survivent pas, il existe de la mortalité naturelle (malformations, maladies) mais aussi de la mortalité induite par les activités humaines (pollutions des milieux, dérangements sur les groupes au repos à marée basse...).

Reproduction 2018 chez le Phoque gris

L'hiver correspond à la période de reproduction du Phoque gris. La femelle cherche une zone tranquille pour y mettre bas. Après la mise bas, elle allaite son jeune pendant 3 semaines. Recouvert d'un "lanugo", épais pelage blanc, le jeune est bien équipé pour affronter le froid. Cependant, cette épaisse fourrure n'est pas très adaptée pour la nage. De ce fait, le blanchon reste sur le haut de plage. La femelle laisse ainsi son jeune hors de la zone de recouvrement de la marée. Durant ces trois semaines, elle vient régulièrement le voir pour l'allaiter, pouvant même se déplacer sur le sable sec sur plusieurs centaines de mètres pour le rejoindre.

Cette période est ainsi critique pour la survie du jeune, puisque tout dérangement peut empêcher la femelle de revenir, et ainsi compromettre le bon déroulement de l'allaitement. Dès lors qu'une naissance est détectée, une surveillance hivernale est donc mise en place. Les bénévoles s'y relaient pour réaliser le suivi de cet événement et sensibiliser le grand public.

Durant cette saison hivernale 2017/2018, une naissance a été signalée en baie de Somme. Initialement, elle ne fut pas considérée comme certaine. En effet, ce blanchon, déjà âgé de plusieurs jours et tout juste sevré, a été découvert et signalé le 25 janvier. Aucun allaitement n'a donc pu être observé, ce qui aurait permis d'attester que la naissance était locale.

Ce jeune mâle a été trouvé par des particuliers entre le sentier d'accès à la mer et Quend-Plage. Il aurait été vu à proximité d'une femelle de Phoque gris, qui n'a pas pu être identifiée le jour de l'observation. Son gabarit et le début de sa mue indiquent qu'il ne s'agit pas d'un nouveau-né. Sur la base de photos, l'individu a pu être comparé avec les blanchons des années précédentes à un stade de développement similaire. Il était donc âgé d'une vingtaine de jours lors de sa découverte.

Le jeune a été observé pour la dernière fois le mardi 30/01 au niveau du Nord de Quend. Il paraissait en bonne forme, de forte corpulence et très vigoureux.



Photo de Ronald PICLIN (26/01/2018)

Figure 9 : Vanesse observée en compagnie du blanchon le 26/01/2018.

Il est toutefois important de noter que le 26/01, le lendemain de sa découverte, une femelle a été observée à proximité du blanchon. La photo prise ce jour (figure 9) a permis d'identifier Vanesse, la femelle Phoque gris qui a déjà élevé des jeunes en 2014, 2016 et 2017, jusqu'au sevrage pour les blanchons des années 2016 et 2017. Par contre, nous ne savons pas s'il s'agissait de la même femelle qui avait été observée à ses côtés le jour de sa découverte, ni s'il s'agissait de sa mère.

Depuis, une observation fort intéressante nous a été signalée très récemment. Un couple mère-petit a été observé en Réserve Naturelle le week-end du 06-07 janvier 2018 : l'âge du jeune a été estimé à environ 10-12 jours, et la mère a été identifiée comme étant Vanesse. Il a été revu le week-end suivant. Or, l'âge de ce jeune pourrait correspondre à l'âge du jeune signalé le 25/01.

Une naissance peut donc être recensée en baie de Somme pour la saison 2017/2018. Il s'agit de la 15^e découverte de blanchon en baie de Somme, du 6^e blanchon retrouvé vivant et du 4^e blanchon de Vanesse.

Il est à noter également qu'une autre femelle déjà connue, Hypocampe, a été observée pleine en baie d'Authie le 23/11/2017 par ADN, tout comme une femelle non identifiée le 16/12/2017.

Tous les détails relatifs à cette saison hivernale 2017/2018 sont disponibles dans la synthèse rédigée par Aurore Feunteun, et sur l'article en ligne : <http://l.picnat.fr/ngs> (cf. partie 5.a. ii).

Pour la saison 2018-2019, en cours lors de la rédaction de ce bilan, 2 blanchons ont été découverts. C'est la première fois que 2 naissances sont recensées durant la même saison. L'avenir nous dira si cet événement marque le début d'une colonie reproductrice de Phoque gris en baie de Somme. Le détail de ces naissances seront disponibles dans le prochain bilan annuel.

. 2.b. Reconnaissance individuelle et animaux marqués

Lors des différentes séances de terrain, tout élément permettant d'identifier un individu est systématiquement noté et archivé en vue de futures études. Plusieurs éléments peuvent être pris et notés : des photographies des taches caractéristiques d'un individu ou encore le numéro d'une bague posée sur une nageoire postérieure.

En 2018, un premier travail de compilation et d'archivage des données existantes a été entrepris. De même, la synthèse inter-annuelle et au long terme de ces données a été débutée. Elle a déjà permis de recenser 81 phoques identifiés et de comptabiliser 251 ré-observations de phoques marqués, naturellement ou non. Ce travail se poursuivra en 2019.

La reconnaissance individuelle des phoques peut s'effectuer de différentes manières :



Figure 10 : Exemple d'un individu identifié grâce à sa bague : « Moutarde », n°245, échoué au Crotoy le 07/07/2017, pris en charge par le centre de soins du CHENE et revu en baie de Somme le 06/07/2018 (photos de Yann Planque).

o par reconnaissance de marques artificielles comme :

- les bagues : composées d'un code alphanumérique, elles sont placées sur la palmure arrière de l'individu. Elles sont posées lors d'un séjour dans un centre de soins (figure 10), ou dans le cadre d'un suivi scientifique (exemple des poses de balises GPS) ;

- les plaques : collées sur les poils situés sur la tête des individus. Elles restent en place pendant environ 1 an, jusqu'à la mue de l'année suivante. Cela a été fait, par exemple, sur les phoques recueillis par le centre de soins de la faune sauvage de Picardie Nature de 2006 à 2016.

- les marques à l'azote liquide ou au décolorant : réalisé dans le cadre de suivis scientifiques. Ces marques peuvent être visibles plusieurs mois pour le décolorant, et plusieurs années pour l'azote liquide ;

- l'emmêlement dans un filet : certains individus se retrouvent empêtrés dans un filet. Ne pouvant pas forcément s'en libérer, ils le gardent quelques mois, voire quelques années, avant de s'en défaire, ou non. Bien que non volontaire, c'est un indice de plus pour les reconnaître individuellement ;

o par reconnaissance de marques naturelles comme :

- les dessins du pelage : tout comme les grains de beauté chez les humains, les phoques peuvent posséder des taches sur leur pelage qui leur sont caractéristiques. Ce n'est pas toujours le cas, mais parfois, il est possible d'en dégager un dessin particulier permettant de l'identifier individuellement ;

- la présence de cicatrices : certains phoques, suite à des contacts sociaux, ou des blessures, d'origine naturelle ou anthropique, possèdent des cicatrices caractéristiques qui permettent leur identification (ex. œil borgne, cicatrice liée à une bagarre, trace d'un ancien filet de pêche...).

Chaque année, comme en 2018, ces marques ont donc été systématiquement relevées lors des sessions de terrains, et archivées en vue de futures études. En général, ce sont les prospections en bateau qui permettent d'observer le plus de marques, puisque l'approche maritime nous permet de prendre de nombreuses photos analysables par la suite.

En 2018, un premier travail de centralisation, de compilation et d'archivage des données existantes a été entrepris. Une base de données a ainsi été construite afin de pouvoir traiter au fur et à mesure les données à venir, et de continuer la saisie des données antérieures. Ce premier travail a déjà permis de recenser 81 phoques identifiés et de comptabiliser 251 ré-observations de phoques marqués, naturellement ou non. **Ce travail sera grandement poursuivi en 2019.**

. 2.c. Echouages de Mammifères marins

Picardie Nature est membre du Réseau National Echouage (RNE) coordonné par l'Observatoire PELAGIS de La Rochelle. Plusieurs membres de l'association possèdent la « carte verte », autorisant l'intervention sur un mammifère marin échoué. Les bénévoles de Picardie Nature interviennent ainsi sur le littoral en cas de signalement d'un échouage.

Des animaux sont signalés tout au long de l'année. En 2018, 73 signalements nous sont parvenus. Ils concernent 44 Phoques veaux-marins, 4 Phoques gris, 9 phocidés non identifiés, 15 Marsouins communs, 2 Dauphins communs, 1 dauphin non identifié, et 2 cétacés non identifiés.

Cette année, 11 Phoques veaux-marins se sont échoués vivants et ont nécessité une prise en charge. Ils ont ainsi été transférés vers l'un des 2 CSFS voisins : celui du CHENE ou celui de la LPA de Calais.

i. Fonctionnement et appui technique (gardes RNN, ADN, CMNF)

Picardie Nature est membre du Réseau National d'Echouages (RNE), coordonné par l'observatoire PELAGIS (anciennement CRMM) de La Rochelle. Toute intervention sur un Mammifère marin, espèce protégée, nécessite la détention d'une « carte verte », autorisation ministérielle délivrée conjointement par Pelagis et le Ministre de l'environnement.

Picardie Nature continue à intervenir sur des échouages compris dans un secteur allant du Tréport au Touquet. Cependant, depuis 2016 et le redimensionnement du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, quelques modifications ont été apportées à l'organisation du fonctionnement de l'association sur ce volet :

- la coordination régionale du Réseau National Echouage ne peut plus être prise en charge par l'association. En cas de découverte d'un mammifère marin échoué, la permanence téléphonique est à nouveau confiée à l'Observatoire Pélagis, coordinateur national de ce réseau (joignable 7/7j au 05 46 44 99 10). De même, la coordination des interventions est à présent assurée par un coordinateur bénévole, et non plus par la chargée d'études ;
- les interventions sont essentiellement réalisées par les bénévoles de Picardie Nature possédant la « carte verte ». L'appui salarié n'est plus possible ;
- les gardes de la RNN et d'autres correspondants locaux, d'autres structures (association ADN et CMNF), prennent également en charge à présent certains échouages sur leur secteur.

ii. Cartes vertes

Les personnes détentrices d'une « carte verte » sont les seules à pouvoir intervenir en cas de signalement d'un Mammifère marin échoué, qu'il soit mort ou vivant. De même, en cas de nécessité de transfert d'un animal en centre de soins, le transport doit se réaliser par une « carte verte ».

Pour pouvoir acquérir une telle autorisation, une formation est donnée aux personnes sélectionnées, en fonction des disponibilités nationales et des secteurs en manque de bénévoles. Ils continuent ensuite à se former sur le terrain en suivant des personnes déjà détentrices d'une « carte verte ». Leur autorisation est ensuite donnée, ou non, lors du comité de pilotage du Réseau National Echouage, qui a lieu courant novembre de chaque année.

En 2018, 6 membres de Picardie Nature étaient détenteurs de la « carte verte ». Ils sont intervenus sur la quasi totalité des signalements de Mammifères marins reçus, en fonction de leur disponibilité respective. Ils ont ainsi pu s'assurer du bon état de l'animal s'il était vivant, réaliser les prélèvements scientifiques s'il était mort, ou le transférer vers un centre de soins si cela était nécessaire.

iii. Les animaux signalés échoués

En 2018, 73 signalements de mammifères marins nous sont parvenus. Ils portent essentiellement sur des phoques avec 44 Phoques veaux-marins, 4 Phoques gris et 5 Phocidés non identifiés. Notons également 15 échouages de Marsouins communs, 2 échouages de Dauphins communs, 1 signalement de dauphin non identifié et 2 de cétacés.

Les échouages ont lieu tout au long de l'année (figure 11). Cependant, le pic des échouages se situe, comme chaque année, au cours des mois de juin et de juillet, ce qui correspond à la période de mise bas des jeunes Phoques veaux-marins. En effet, parmi les 44 signalements de cette espèce, la majorité correspond à des jeunes non sevrés, avec 27 vivants et 4 morts.

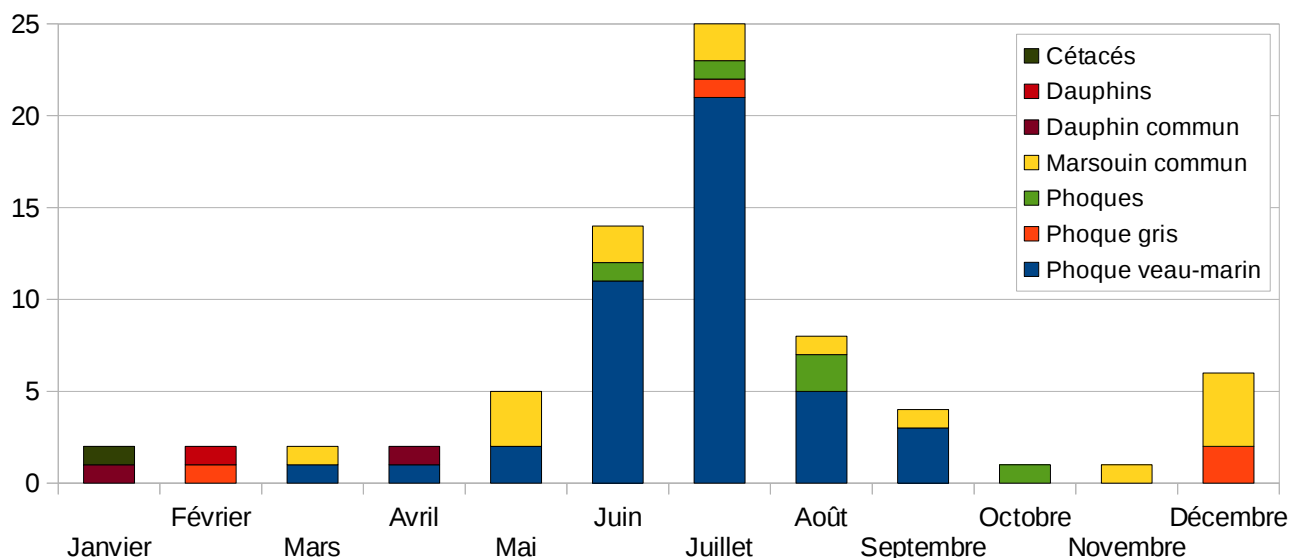


Figure 11 : Répartition mensuelle des échouages au cours de l'année 2018.

Les signalements de mammifères marins concernent des animaux qui peuvent être, soit vivants, soit morts. Dans ce dernier cas, leur état de conservation peut également être très différent d'un individu à l'autre, en fonction de la date de leur mort, du temps passé dans l'eau, des charognards, de leur date de découverte... La réponse à un signalement n'est donc pas toujours la même. Dans le cas de l'année 2018, voici les différents cas de figure observés (figure 12) :

o l'animal est signalé mort :

- il est ensuite étudié par un correspondant du RNE (prise de mesures, réalisation de prélèvements (vibrisses, dents, lard...), dans le but d'études futures) puis est égaré : 8 cas ;
- il est étudié puis laissé sur place, si le site ne se prête pas au rapatriement du cadavre ou s'il se trouve en Réserve Naturelle. Dans ce cas, il est identifié par rubalise ou tout autre signe distinctif, pour éviter les doubles interventions : 4 cas ;
- il est directement égaré, sans étude préalable : 4 cas ;
- il est laissé sur place, sans étude préalable. Il est dans ce cas également identifié. Il s'agit des cas où l'état de l'animal ne permet pas de l'étudier : 12 cas ;
- il n'a pas été retrouvé lors de la prospection car son cadavre a été repris par la marée haute suivante : 1 cas ;

o l'animal est signalé vivant:

- il ne nécessite pas de prise en charge, car il est simplement en phase de repos et/ou d'attente du retour de sa mère, s'il s'agit d'un jeune individu : 15 cas ;
- il n'a pas été retrouvé. Dans ce cas, il s'agissait sûrement d'animaux en bonne condition, considérés à tort comme en détresse, et qui sont repartis par leurs propres moyens : 4 cas ;

- il a été retrouvé et nécessitait réellement une prise en charge. Il a donc été transféré dans un centre de soins de la faune sauvage : 11 cas ;
 - il a été retrouvé mais est mort rapidement (mort durant le transfert en centre de soins, euthanasie suite à l'état de santé de l'animal) : 4 cas ;
 - il a été retrouvé mais a été laissé sur place, faute de pouvoir intervenir sur la cause de l'échouage, ou bien si son état ne nécessitait pas forcément une prise en charge : 5 cas ;
- o Le signalement n'a pu être vérifié, essentiellement par manque de bénévoles disponibles : 6 cas.

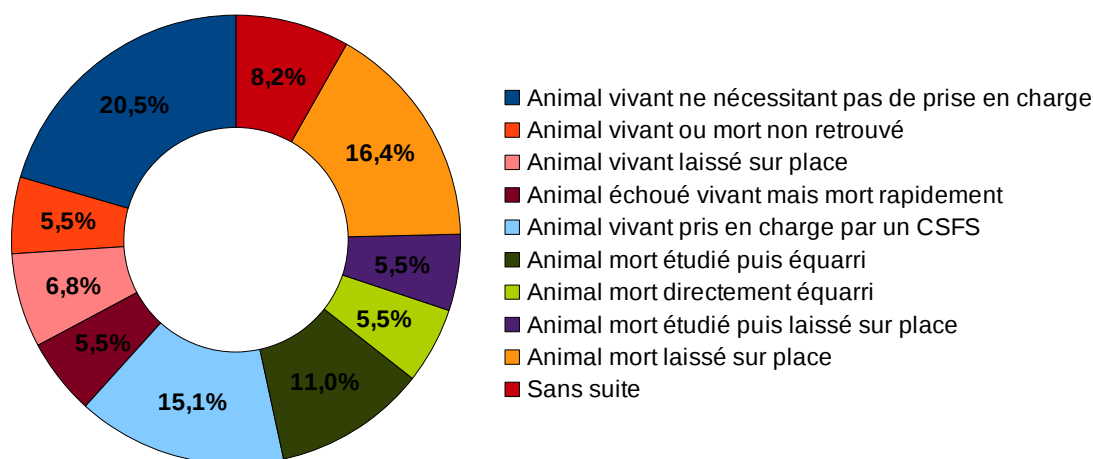


Figure 12 : Suites données aux signalements de Mammifères marins échoués en 2018.

Dans de nombreux cas, la cause probable de l'échouage de ces mammifères marins ne peut être déterminée. En effet, l'état de décomposition de certains animaux ou leur degré de prédation ne permettent pas de retrouver d'indices liés à la mort de l'animal. Dans d'autres cas, l'animal peut également être mort naturellement ou suite à une pathologie, ce qui n'est pas détectable par simple examen sur le terrain. Enfin, les animaux non retrouvés et avec des descriptions floues du contexte de découverte ne nous permettent pas d'émettre d'hypothèse sur la cause de l'échouage. Cette année, ce cas de figure représentait 31 signalements.

Dans d'autres cas, en revanche, des indices laissent supposer une cause probable de mortalité (figure 13). Pour 20,5 % des cas, il n'y avait rien à signaler puisqu'il s'agissait des individus ne nécessitant pas de prise en charge.

Cependant, **cette année encore, la cause dominante d'échouages correspond aux « Jeunes de l'année »** pour 17 cas. Il s'agit de jeunes phoques veaux-marins, non émancipés, qui se sont retrouvés en détresse sur le haut de plage : soit « naturellement », liée à leur condition physique, soit « anthropologiquement » (cf. partie 2.c.v). Dans le même registre, nous avons retrouvé 3 prématurés de phoques veaux-marins (1 mort, 1 qui a été transféré à la LPA de Calais et un dernier qui a du être rapidement euthanasié car dans un très mauvais état de santé). Pour finir, 3 signalements correspondent à un même individu vivant pris dans un filet (cf. partie 2.c.v) et 5 autres signalements ont été rapprochés d'une capture probable (cf. partie 2.c.iv).

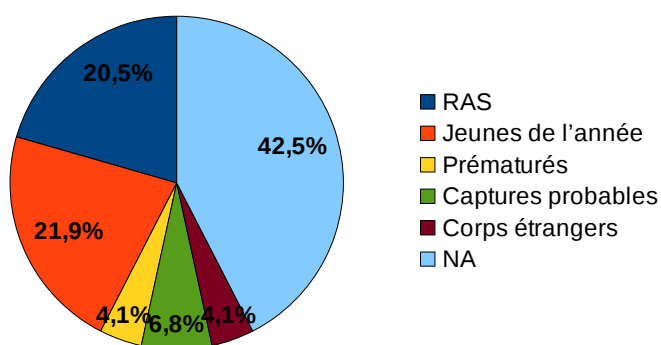


Figure 13 : Causes possibles des échouages de Mammifères marins en 2018.

iv. Les animaux échoués morts

En ce qui concerne les animaux échoués morts, nous retrouvons à la fois des Pinnipèdes (n=15) et des Cétacés (n=20).

Cependant, les individus retrouvés en plus grand nombre appartiennent à l'espèce du Marsouin commun (*Phocoena phocoena*) avec 15 individus. Deux Dauphins communs (*Delphinus delphis*) ont également été retrouvés, ainsi que 1 dauphin et 2 cétacés dont l'état de décomposition ne permettait pas une identification plus précise.

Pour les Pinnipèdes, 12 phoques veaux-marins, 1 phoque gris et 2 phoques non identifiés ont été retrouvés morts.

Cas de 3 marsouins communs retrouvés dans un filet de pêche



Figure 14 : Cas des 3 marsouins communs échoués morts, retrouvés dans un filet de pêche (photos de Régis Delcourt).

Sur les 5 signalements dont l'échouage a été catégorisé comme « capture probable », 3 ont été retrouvés sur le même signalement. Il s'agit de 3 marsouins communs, deux mâles adultes et une jeune femelle, retrouvés à Cayeux-sur-mer le 11 décembre 2018. Ils étaient tous les 3 pris dans un filet de pêche en compagnie de 13 oiseaux marins (7 Pingouins torda *Alca torda* et 6 Guillemots de Troïl *Uria aalge*) (figure 14).

Leur mort devait être récente puisque leur état a été déterminé comme « très frais ». Cependant, aucun prélèvement n'a pu être réalisé, puisqu'ils ont été équarris avant l'intervention du correspondant du RNE.

v. Les animaux échoués vivants

Seuls des pinnipèdes ont été retrouvés vivants sur le littoral (n=38). Il s'agissait essentiellement de Phoques veaux-marins, avec 32 individus signalés échoués. Trois Phoques gris et 3 phoques non déterminés ont également été observés dans ce cas de figure.

Cependant, un phoque signalé comme échoué, ne l'est pas forcément. En effet, dans certains cas, il s'agit uniquement d'un animal en phase de repos ou d'attente du retour de sa mère. Ils sont néanmoins signalés comme échoués par le grand public par manque de connaissance de la biologie de ces espèces. C'est pourquoi un travail de sensibilisation est toujours en cours à ce propos (cf. partie 3.2.iv. et 4.b.). Ainsi, sur les 38 phoques vivants signalés comme échoués, 15 étaient dans cette situation, soit 40 %.

Cas d'un phoque veau-marin sub-adulte pris dans un filet

Un cas de phoque a fait parler de lui durant le premier semestre 2018. Il s'agit d'un Phoque veau-marin sub-adulte pris dans un filet de pêche. Il a été revu et/ou signalé à de multiples reprises les 09/03, 11/04, 22/05, 28/05, 02/06 et 22/06. Il se trouvait régulièrement sur le reposoir R7, ou à proximité, en compagnie d'autres individus de son espèce.

Il n'a pas été possible d'intervenir sur son cas, pour lui enlever le filet, par manque de personnes formées à ce genre de manipulation, mais également par manque de moyens matériels. De plus, en intervenant, un risque non négligeable aurait été pris de déranger les individus à proximité, surtout en période sensible de reproduction.



Figure 15 : Cas du phoque veau-marin signalé avec un filet autour du cou (photo Picardie Nature).

Cas des jeunes Phoques veaux-marins échoués vivants

Parmi les 32 Phoques veaux-marins signalés échoués vivants, 27 étaient des jeunes non émancipés (c'est-à-dire pas encore sevrés, et qui avaient encore besoin d'être allaités par leurs mères), 2 jeunes émancipés (jeune de l'année, déjà sevré) et 3 sub-adultes (individus non matures sexuellement ; ici, il s'agit du même individu, celui avec le filet autour du cou).

Dans ces 27 signalements de jeunes phoques veaux-marins non émancipés, 10 individus ne présentaient aucun signe de détresse lors de la vérification de leur état par un membre du RNE. Un simple périmètre de protection a donc été mis en place afin de leur permettre de terminer tranquillement leur phase de repos, et de sensibiliser et d'informer le grand public.

Parmi les 17 individus restants, différents cas de figure se sont présentés :

- 2 jeunes étaient en réalité des prématurés, présentant encore leur lanugo et le reste du cordon ombilical. L'un d'eux a dû être euthanasié car son état était trop mauvais. Le second, une femelle, a été transféré le 02/06 vers le centre de soins de la LPA de Calais (figure 16). Elle a été baptisée Châtaigne, puisque la thématique des noms 2018 était les fruits et les arbres ;

- 3 jeunes signalés n'ont pas été retrouvés lors de la prospection ;

- 3 jeunes retrouvés vivants sont morts en cours de transferts vers un centre de soins. Une autopsie a été réalisée pour deux d'entre eux par l'université de Liège : l'un est mort d'une malformation cardiaque et l'autre d'une gastroentérite aiguë ;

- 9 jeunes nécessitant une prise en charge ont été transportés vers un centre de soins : 5 à la LPA de Calais (Noyer avec la bague n°750 (figure 16), Pomme n°751, Pistachier n°752, Charme n°753 et Orange n°755) et 4 au CHENE (Pêcher, Poirier, Mangue et Prunier ; les numéros de bague ne nous ont pas été communiqués à la date de rédaction de ce bilan).



Figure 16 : Exemple de 2 jeunes phoques veaux-marins non émancipés nécessitant une prise en charge.

A gauche : Châtaigne, jeune femelle prématurée, retrouvée le 02/06 (photo Damien Gosselin).

A droite : Mangue, jeune femelle posée à l'arrière d'un voilier dans le port du Hourdel, le 15/07 (photo Christine Martin).

Tous les jeunes Phoques veaux-marins nés en baie de Somme, n'ont donc pas été sevrés naturellement par leur mère. Avec les jeunes retrouvés morts par les gardes de la Réserve Naturelle de la Baie de Somme, le total de phoques veaux-marins non émancipés retrouvés échoués, morts ou vivants, est de 26 individus. Cela représente donc un taux de sevrage naturel de 81,3 %.

En plus de ces jeunes non émancipés signalés échoués, 2 jeunes émancipés ont également été signalés échoués. L'un d'eux ne présentait aucun signe particulier de détresse. Une simple zone de protection a donc été mise en place. Pour l'autre, la nécessité de prise en charge était réelle. Cette femelle, affaiblie et blessée, a donc été transférée à la LPA de Calais. Elle a été nommée Clémentine et a été équipée d'une bague numérotée 761.

Au moment de la rédaction de ce bilan, nous n'avons pas encore de retour sur le devenir de tous les phoques recueillis par les 2 centres de soins de la faune sauvage.

3. Protection des phoques en baie de Somme

La protection des phoques en baie de Somme reste un gros volet d'action du programme. En effet, la baie est de plus en plus fréquentée par le grand public, qui n'est pas forcément informé, ni sensibilisé sur les Mammifères marins et sur la fragilité de leur habitat. Le risque de dérangement est donc bien présent.

Les bénévoles présents sur le terrain interviennent donc, principalement durant la période estivale, pour protéger les reposoirs sensibles et les phoques isolés. S'ils ne peuvent pas intervenir directement lors d'un dérangement, ils notent la source de celui-ci, afin de pouvoir sensibiliser, par la suite, l'activité concernée et trouver un moyen de concilier activités humaines et présence des phoques en baie de Somme.

Ainsi, lors de leur présence sur le terrain, les bénévoles sont intervenus 228 fois auprès des différentes activités présentes en baie,. Ils ont également recensé 142 dérangements, qui ont provoqué 124 mises à l'eau, sur l'ensemble de l'année, et 128 dérangements provoquant 112 mises à l'eau durant la Surveillance estivale. En période estivale, 88% des perturbations ont donc eu un fort impact sur la colonie, et donc potentiellement sur le bon déroulement de la reproduction.

. 3.a. Interventions en cas de dérangements

Les phoques se reposent sur les bancs de sable émergés à marée basse. Ils s'y installent dès leur apparition au début de la marée descendante et y restent jusqu'à leur recouvrement par le flot. Ce repos leur permet de reprendre de l'énergie et d'entretenir une couche de graisse sous-cutanée. En été, ils profitent également du soleil pour synthétiser de la vitamine D, profitable à la mue. Les bancs de sable sont aussi les lieux de mises bas et d'allaitement.

Les activités humaines peuvent engendrer une modification de ce comportement naturel : c'est ce que l'on appelle une « perturbation ». Le comportement des phoques diffère en fonction de la distance d'approche, de l'heure de la marée, du comportement du pratiquant, du type de pratique... Ces différents comportements sont classés grâce à un code, correspondant à 6 échelons :

- code 0 : aucune réaction des phoques. Il ne s'agit pas d'une « perturbation » en tant que telle, mais correspond à l'approche de personnes ne provoquant pas de « dérangement » ;
- code 1 : Les phoques lèvent la tête quelques instants, sans bouger ;
- code 2 : Les phoques observent intensément l'élément perturbateur ; ils sont sur le qui-vive ;
- code 3 : Les phoques s'approchent de l'eau ;
- code 4 : Les phoques partent à l'eau, mais remontent après le départ de l'élément perturbateur ;
- code 5 : Les phoques partent à l'eau et abandonnent le reposoir (ils peuvent remonter ailleurs, ou pas) ;
- code 6 : Les phoques ne peuvent pas utiliser un reposoir habituel car un élément y stationne.

Tous les codes, compris entre 1 et 6 correspondent à un « dérangement ». Les codes 4, 5 et 6, quant à eux, représentent un dérangement important, entraînant la fuite des phoques, qui prennent peur, et qui vont se réfugier à l'eau. C'est ce que l'on appelle une « mise à l'eau ».

Afin d'éviter les dérangements, les bénévoles présents sur le terrain vont ainsi à la rencontre des personnes susceptibles de provoquer un dérangement, mais aussi suite à un dérangement, afin de les sensibiliser : c'est ce que l'on appelle une "intervention".

i. Sur l'ensemble de l'année

Lors de chaque session de terrain, les bénévoles recensent les dérangements observés, et interviennent lorsque cela est possible. Ainsi sur les 214 séances de terrain réalisées en 2018 qui permettent de les recenser (59 comptages, 139 sessions de points d'observation et 16 périmètres de protection), **175 perturbations ont été dénombrées** (tableau 2).

Tableau 2 : Nombre de perturbations recensées en baie de Somme en 2018, en fonction de leur code (SE = Surveillance Estivale).

Code	Avant SE	Pendant SE	Après SE	Total
0	1	32	0	33
1	0	2	0	2
2	0	3	0	3
3	0	11	2	13
4	1	17	0	18
5	8	92	3	103
6	0	3	0	3
Total	10	160	5	175
Nombre de Dérangements	9	128	5	142
% sur total	90%	80%	100%	81%
Nombre de Mises à l'eau	9	112	3	124
% sur nbr de Dérangements	100%	88%	60%	87%

Sur ces 175 perturbations, 33 correspondent au code 0. En général, il s'agit de personnes qui étaient en train de s'approcher d'un reposoir, qui ont été arrêtées à temps et sensibilisées sur la biologie des phoques. Cela correspond donc à autant de dérangements évités.

Au total, en 2018, 142 dérangements ont eu lieu, et 124 d'entre eux ont conduit à une mise à l'eau.

Tableau 3 : Mises à l'eau et interventions en baie de Somme en 2018.

ORIGINES		Mises à l'eau	Interventions		Mises à l'eau en %		Interventions en %	
AIR	Avion militaire	1	1	0	0	0,8%	1%	0,0%
	Avion publicitaire	0		0		0,0%		0,0%
	Avion tourisme	0		0		0,0%		0,0%
	Equipe de prospection aérienne	0		0		0,0%		0,0%
	Hélicoptère de secours	0		0		0,0%		0,0%
	Hélicoptère militaire	0		0		0,0%		0,0%
	Hélicoptère tourisme	0		0		0,0%		0,0%
	ULM	0		0		0,0%		0,0%
	Autre activité aérienne	0		0		0,0%		0,0%
MER	Bateau administration	0	65	0	24	0,0%	52%	0,0%
	Bateau de pêche	2		0		1,6%		0,0%
	Bateau de plaisance	5		1		4,0%		1,9%
	Bateau de sauvetage en mer	0		0		0,0%		0,0%
	Equipe de prospection maritime	1		0		0,8%		0,0%
	Groupe animation maritime	0		0		0,0%		0,0%
	Jet-ski	0		0		0,0%		0,0%
	Kayak	42		21		33,9%		40,4%
	Kite-surf	0		0		0,0%		0,0%
	Nageur	1		0		0,8%		0,0%
	Pirogue	14		2		11,3%		3,8%
	Autre activité maritime	0		0		0,0%		0,0%
TERRE	Calèche	0	58	0	28	0,0%	47%	0,0%
	Cavalier	1		0		0,8%		0,0%
	Cerf volant	0		0		0,0%		0,0%
	Char à voile	0		0		0,0%		0,0%
	Chasseur	1		0		0,8%		0,0%
	Cycliste	0		0		0,0%		0,0%
	Equipe de prospection terrestre	0		0		0,0%		0,0%
	Groupe animation pédestre	0		0		0,0%		0,0%
	Pêcheur à pied	1		0		0,8%		0,0%
	Promeneur	55		28		44,4%		53,8%
	Tracteur	0		0		0,0%		0,0%
	Autre activité terrestre	0		0		0,0%		0,0%
		124	124	52	52	100,00%	100%	100,00%

En ce qui concerne les activités génératrices de dérangements, et surtout de mises à l'eau, elles sont surtout d'origine maritime et terrestre (tableau 3). Du côté maritime, il s'agit essentiellement des kayaks (n= 42) et des pirogues (n=14). Pour les activités terrestres, il s'agit principalement des promeneurs, avec 55 mises à l'eau provoquées.

En 2018, sur l'ensemble de l'année, les bénévoles sont intervenus 52 fois auprès des différentes activités, afin de les sensibiliser sur la biologie du phoque et de les informer sur le risque que peut provoquer un dérangement. Du fait de leur accessibilité plus facile, ce sont surtout les promeneurs (n=28) et les kayakistes (n=21) qui ont été sensibilisés (tableau 3).

Dérangements comme interventions ont eu lieu majoritairement en bordure du chenal de la Somme (tableau 4). En effet, c'est dans cette zone que se trouve le plus grand nombre de reposoirs appréciés des phoques, mais également la plus grande affluence touristique du fait de son accès facile. Ainsi, les reposoirs « BH » et « BHR5 » ont été particulièrement touchés, avec respectivement 31 et 37 mises à l'eau, ainsi que le reposoir de marée haute « R7 ». Or, ce sont également ces reposoirs qui accueillent le plus grand nombre de jeunes phoques veaux-marins en période de reproduction (cf. partie 2.a.iv.).

Tableau 4 : Lieux de mises à l'eau et d'interventions en 2018
(les lignes surlignées en bleu correspondent aux reposoirs se trouvant dans le périmètre de la RNN).

Reposoirs	Mises à l'eau	Interventions
R1	2	1
R2A	0	0
R2B	0	0
R2C	3	0
R3	0	0
R4	8	1
R5	10	7
R6	4	1
R7	29	17
R8	0	0
FM	0	0
FMR4	0	0
BH	31	4
BHR5	37	20
Cap Hornu	0	1
Crotoy	0	0
Chenal	0	0
Total	124	52

ii. Durant la Surveillance estivale

La présence bénévole sur le terrain en période estivale est beaucoup plus importante, afin d'empêcher un maximum de dérangements pouvant impacter le succès reproducteur des Phoques veaux-marins (cf. partie 3.b.i.). De même la fréquentation de la baie de Somme est largement plus importante durant les 3 mois estivaux (juin, juillet et août) que sur le reste de l'année. La pression d'observation en est donc augmentée, tout comme la probabilité de détecter un dérangement.

Ainsi, c'est durant la période estivale que le plus grand nombre de perturbations a été relevé (tableau 2), avec 160 occurrences, soit 91 % des cas annuels. Parmi elles, 128 ont réellement engendré un dérangement, dont 112 ont provoqué une mise à l'eau. Au total, durant la période estivale, 88% des perturbations ont eu un fort impact sur la colonie, et donc potentiellement sur le bon déroulement de la reproduction.

En ce qui concerne les activités génératrices de dérangements, il s'agit des mêmes, et dans la même proportion, que pour l'ensemble de l'année (tableau 5). On peut donc citer les kayaks (n=42) et les pirogues (n=14) pour les activités maritimes et les promeneurs (n=55) pour les activités terrestres.

Tableau 5 : Origines des mises à l'eau et des interventions au cours de l'été 2018.

ORIGINES		Mises à l'eau		Interventions		Mises à l'eau en %		Interventions en %	
AIR	Avion militaire	1	1	0	0	0,9%	0,89%	0,0%	0,00%
	Avion publicitaire	0		0		0,0%		0,0%	
	Avion tourisme	0		0		0,0%		0,0%	
	Equipe de prospection aérienne	0		0		0,0%		0,0%	
	Hélicoptère de secours	0		0		0,0%		0,0%	
	Hélicoptère militaire	0		0		0,0%		0,0%	
	Hélicoptère tourisme	0		0		0,0%		0,0%	
	ULM	0		0		0,0%		0,0%	
	Autre activité aérienne	0		0		0,0%		0,0%	
MER	Bateau administration	0	61	0	23	0,0%	54,46%	0,0%	46,94%
	Bateau de pêche	2		0		1,8%		0,0%	
	Bateau de plaisance	5		1		4,5%		2,0%	
	Bateau de sauvetage en mer	0		0		0,0%		0,0%	
	Equipe de prospection maritime	1		0		0,9%		0,0%	
	Jet-ski	0		0		0,0%		0,0%	
	Kayak	39		20		34,8%		40,8%	
	Kite-surf	0		0		0,0%		0,0%	
	Nageur	1		0		0,9%		0,0%	
	Pirogue	13		2		11,6%		4,1%	
	Autre activité maritime	0		0		0,0%		0,0%	
TERRE	Calèche	0	50	0	26	0,0%	44,64%	0,0%	53,06%
	Cavalier	1		0		0,9%		0,0%	
	Cerf volant	0		0		0,0%		0,0%	
	Char à voile	0		0		0,0%		0,0%	
	Chasseur	1		0		0,9%		0,0%	
	Cycliste	0		0		0,0%		0,0%	
	Equipe de prospection terrestre	0		0		0,0%		0,0%	
	Groupe animation pédestre	0		0		0,0%		0,0%	
	Pêcheur à pied	1		0		0,9%		0,0%	
	Promeneur	47		26		42,0%		53,1%	
	Tracteur	0		0		0,0%		0,0%	
	Autre activité terrestre	0		0		0,0%		0,0%	
		112	112	49	49	100,00%	100%	100,00%	100%

En effet, ce sont également les mêmes reposoirs qui ont été les plus impactés (tableau 6) : les reposoirs « BHR5 », « BH » et « R7 ». Ils se trouvent au niveau du Blockhaus du Hourdel, de part et d'autre du chenal de la Somme. C'est donc une zone fortement fréquentée par le grand public, d'autant plus en été. En effet, une grande quantité d'activités terrestres et maritimes peuvent y être pratiquées, puisque facilitées par un accès simple et plébiscitées pour leur proximité avec la colonie.

Tableau 6 : Lieux de mises à l'eau et d'interventions au cours de l'été 2018
(les lignes surlignées en bleu correspondent aux reposoirs se trouvant dans le périmètre de la RNN).

Reposoirs	Mises à l'eau	Interventions
R1	1	0
R2A	0	0
R2B	0	0
R2C	2	0
R3	0	0
R4	8	1
R5	9	6
R6	4	1
R7	24	16
R8	0	0
FM	0	0
FMR4	0	0
BH	27	4
BHR5	37	20
Cap Hornu	0	1
Crotoy	0	0
Total	112	49

Ces reposoirs ont donc eu besoin d'un investissement accru en terme de protection, puisque c'est également dans ce secteur que se concentraient une grande partie des effectifs de Phoques veaux-marins et de couple mères-petits. En conséquence, c'est également dans cette zone qu'a eu lieu le plus grand nombre d'interventions.

. 3.b. Surveillance estivale

En période de reproduction des Phoques veaux-marins, une "surveillance estivale" est mise en place chaque année depuis 1990. En 2018, elle s'est déroulée du samedi 9 juin au samedi 25 août 2018. Ce sont 34 bénévoles estivaux et 9 scouts qui ont participé à cette opération. Ils ont été assistés sur le terrain par plusieurs bénévoles réguliers du groupe Mammifères Marins de Picardie Nature.

Cette année, la « surveillance estivale » a pu être coordonnée par deux coordinateurs salariés. L'un était présent sur la première partie de l'été, et l'autre sur la deuxième partie. Ils ont ainsi pu prêter main forte aux 2 coordinateurs bénévoles de l'opération.

Lors de la Surveillance estivale, les participants ont réalisé 45 sessions de terrain dans un but de suivi scientifique, 152 points d'observations, 13 sorties et 26 missions de protection. Ils ont également permis de sensibiliser près de 24000 personnes, venues à leur rencontre pour observer les phoques et/ou obtenir des renseignements.

La sensibilisation du grand public reste l'action dominante de la « surveillance estivale » avec 50 % du temps de terrain qui lui est consacré.

i. Principe

La période estivale correspond à la période des naissances et de mue chez le Phoque veau-marin, mais également à la période d'affluence touristique. Les risques de dérangements peuvent donc être nombreux. Or, ils sont connus comme facteurs pouvant impacter physiologiquement ces Mammifères marins.

En effet, dès lors qu'une activité humaine s'approche d'un groupe de phoques qui se repose hors de l'eau à marée basse, les animaux prennent peur et peuvent se mettre à l'eau. Ce comportement peut être problématique à divers niveaux :

- leur temps de repos s'en trouve perturbé ;
- le temps d'allaitement des jeunes s'en trouve troublé ;
- dans le mouvement de panique, les couples mère-petit peuvent se perdre de vue, et le jeune non émancipé, alors séparé de sa mère, se laisse dériver jusqu'à l'échouage. Ils peuvent se retrouver, mais malheureusement pas toujours. De plus, certains comportements humains inadaptés peuvent empêcher ces retrouvailles et diminuer fortement les chances de survie du jeune.

La mise en place des actions de protection nécessite donc un investissement accru. C'est pourquoi, une « surveillance estivale » est mise en place annuellement par l'association depuis 1990. Dans le cadre de cette action, Picardie Nature accueille des bénévoles estivaux pour prêter main forte aux bénévoles réguliers durant cette période. Ils sont présents quotidiennement en baie pour réaliser un suivi de la population, pour protéger les reposoirs, zones de quiétude vitales à la biologie de l'espèce (mises bas, allaitement et mue), et pour sensibiliser et informer le grand public sur la biologie de l'espèce et son environnement.

La « surveillance estivale » correspond donc à un réel concentré du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, puisqu'elle permet la mise en place de l'ensemble des actions réalisées annuellement, mais de façon amplifiée sur les 3 mois estivaux (juin, juillet et août).

Lors de leur présence sur le terrain, les membres de Picardie Nature participant à la « surveillance estivale » sont reconnaissables à leur gilet bleu « étude et protection des phoques ». Régulièrement, des personnes viennent à la rencontre des « gilets bleus » pour profiter de leur longue-vue et observer les phoques sans les perturber. Ils peuvent ainsi également s'informer sur ces Mammifères marins et leur habitat, la baie de Somme.

ii. Organisation

Organisée depuis 1990, la « surveillance estivale » est à présent une opération bien rodée. Cependant, depuis fin 2016, et le redimensionnement du programme d'études et de protection des phoques suite à une baisse de financement, sa coordination était entièrement bénévole. Aucun appui salarié n'était possible.

En 2018, grâce à l'appel à manifestation d'intérêt « Éviter ou réduire les impacts des activités sur la biodiversité marine », **une coordination salariée a pu être mise en place afin de prêter main-forte aux coordinateurs bénévoles.**



Dans tous les cas, un planning type est mis en place afin de mener à bien cette opération. Il est similaire d'une année sur l'autre. Seuls des réajustements peuvent se faire en fonction des contraintes et des demandes de l'année en question.

En janvier et février a lieu la diffusion de l'appel à candidature permettant de mobiliser un maximum de nouveaux bénévoles. Pour ce faire, plusieurs moyens de communication sont utilisés : site internet de l'association, réseaux sociaux, médias (figure 17), mail aux différents réseaux (interne, scolaire, universitaire...), mail aux associations naturalistes et structures partenaires, et plateformes internet de diffusion des offres d'emploi, de stages, et de bénévolat.

Figure 17 : Affiche réalisée dans le cadre du communiqué de presse publié le 13/03/2018 et intitulé « Les inscriptions pour devenir bénévole cet été sont ouvertes ! ».

Après la date de fin de candidature, qui était fixée au 02/04 en 2018, la sélection des dossiers a été réalisée par la coordinatrice bénévole, avec l'aide de quelques bénévoles réguliers. Les candidats ont ensuite été contactés pour les tenir informés et pour leur demander de valider leur participation et de remplir leur dossier.

Au cours du mois de mai, la « surveillance estivale » est organisée et planifiée en fonction des dates d'arrivée et de départ des candidats retenus (tableau 7). Dans le même temps, le matériel nécessaire est commandé et préparé.

En 2018, ce sont ainsi 34 bénévoles estivaux, présents au minimum 15 jours consécutifs, qui se sont relayés sur le terrain durant tout l'été. Ils ont été aidés par 9 scouts présents durant 1 semaine, fin juillet (tableau 7), et 8 bénévoles réguliers. Une volontaire en service civique a également été missionnée sur les actions de protection et de sensibilisation durant la « surveillance estivale ». Il est à noter l'extrême motivation des bénévoles de cette année 2018 et le plaisir de n'avoir à gérer aucun désistement sur tout l'été.

Tableau 7 : Liste des candidats retenus et ayant validé leur participation à la surveillance estivale 2018, et dates de présence.

Identité	NOM	Prénom	Date arrivée	Date départ
Mme	BARBIER	Florence	samedi 11 août	samedi 25 août
Mme	BARON	Cléo	samedi 9 juin	samedi 23 juin
Mme	BEAUMONT	Mathilde	samedi 16 juin	samedi 30 juin
Mme	BODSON	Pauline	samedi 30 juin	samedi 14 juillet
Mme	BOEHLER	Karen	samedi 30 juin	samedi 14 juillet
M	BORDAGE	Vincent	samedi 30 juin	samedi 14 juillet
M	BOUIN	Théo	samedi 28 juillet	samedi 11 août
Scout	BREBELS	Romain	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Mme	BRUNEL	Julie	samedi 14 juillet	samedi 28 juillet
M	CHABAUD	Nathan	samedi 28 juillet	samedi 11 août
Mme	DASNON	Anaïs	samedi 16 juin	samedi 30 juin
Scout	DESNEUX	René	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
M	DOUSSET	Daniel	samedi 14 juillet	samedi 28 juillet
Mme	FEUNTEUN	Aurore	samedi 28 juillet	samedi 11 août
M	FORFERT	Aymeric	samedi 30 juin	samedi 14 juillet
Scout	FRERE	Jonas	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Mme	FROLIGER	Marie	samedi 11 août	samedi 25 août
Mme	GAIGNON	Lison	samedi 14 juillet	samedi 28 juillet
M	GOUPIL	Tony	samedi 9 juin	samedi 23 juin
M	GUEDES	Clément	samedi 16 juin	samedi 30 juin
Mme	JACQUET	Enora	samedi 14 juillet	samedi 28 juillet
Scout	JEANMART	Maxime	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Mme	JOYEUX	Anaïs	samedi 23 juin	samedi 7 juillet
			mardi 17 juillet	mardi 18 août
Mme	KOZOULIA	Alice	samedi 28 juillet	samedi 11 août
Mme	LAVEISSIERE	Véronique	samedi 14 juillet	samedi 28 juillet
M	LECOINTE	Jean Louis	samedi 16 juin	samedi 30 juin
			samedi 14 juillet	samedi 21 juillet
M	LEFEVRE	Antonin	samedi 7 juillet	samedi 21 juillet
M	LIENARD	Frederic	samedi 7 juillet	samedi 21 juillet
Mme	LOSSON	Célia	samedi 28 juillet	samedi 25 août
Scout	LUPERTO	Romain	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Scout	MIGEOT	Guillaume	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Mme	NOE	Valérie	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Mme	OBERTI	Camille	samedi 7 juillet	samedi 21 juillet
Mme	PAQUE	Laura	samedi 16 juin	samedi 30 juin
Mme	PLANQUE	Natacha	samedi 30 juin	samedi 14 juillet
M	PLANQUE	Yann	samedi 30 juin	samedi 14 juillet
Scout	POSKIN	Laslo	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet
Mme	RENAUDIN	Laurence	samedi 9 juin	samedi 23 juin
Mme	RODRIGUEZ	Alice	samedi 11 août	samedi 25 août
Mme	SIGNOL	Audrey	samedi 23 juin	samedi 7 juillet
Mme	SIMON	Clotilde	samedi 23 juin	samedi 7 juillet
Mme	TRONEL	Tatiana	samedi 28 juillet	samedi 11 août
Mme	VILLALBA	Manon	samedi 16 juin	samedi 30 juin
Scout	WAERENBURGH	Simon	samedi 21 juillet	samedi 28 juillet

L'ensemble des personnes se sont relayées pour assurer une présence sur le terrain pendant 78 jours, du début de l'opération, le samedi 9 juin, à sa fin, le samedi 25 août 2018 (tableau 8). Les dates de commencement et de fin de cette opération se situent toujours un samedi pour faciliter la venue des bénévoles, d'un point de vue transport et disponibilité.

Tableau 8 : Répartition temporelle des différentes personnes ayant participé à la surveillance estivale 2018.

	Du 9 juin au 16 juin	Du 16 juin au 23 juin	Du 23 juin au 30 juin	Du 30 juin au 7 juillet	Du 7 juillet au 14 juillet	Du 14 juillet au 21 juillet	Du 21 juillet au 28 juillet	Du 28 juillet au 4 août	Du 4 août au 11 août	Du 11 août au 18 août	Du 18 août au 25 août
Bénévoles	4	10	10	10	10	10	6 +9	6	6	4	4
Coordinateurs bénévoles	2	2	2	2	2	3	2	2	2	2	2
Service civique	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0	0
Salariés	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1

Chaque samedi, de nouveaux bénévoles estivaux étaient donc accueillis. A leur arrivée, ils ont été formés sur la biologie des deux espèces de phoques présentes en baie de Somme, et sur les spécificités et la fragilité de leur environnement. Cette formation est donnée par la/le coordinatrice/teur présent(e) à ce moment-là, qu'il/elle soit salarié(e) ou bénévole.

Cette formation débute en salle avec la présentation d'un powerpoint reprenant les éléments de biologie et d'écologie, mais également l'historique des phoques en baie de Somme et des actions menées par l'association pour les protéger. Elle continue ensuite sur le terrain. Après quelques jours en binôme avec un bénévole arrivé plus tôt en saison, ils pourront ainsi devenir à leur tour ambassadeurs de ces espèces et mener les différentes actions du programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme.

Pour finir, la « surveillance estivale » se termine par la rédaction et la remise des attestations de participation aux bénévoles estivaux au cours du mois de septembre.

iii. Les différents volets d'actions

Comme décrit plus en amont, cette opération appelée « surveillance estivale », est donc un réel concentré du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme. Elle permet la mise en place de l'ensemble des actions réalisées annuellement, mais de façon accrue.

Par leur présence quotidienne sur le terrain, l'ensemble des personnes mobilisées vont ainsi permettre de réaliser les 3 volets du programme :

- le volet étude, avec le suivi de la population et des naissances ;
- le volet protection, afin d'empêcher le maximum de dérangement sur les reposoirs, zones de quiétude vitales à la biologie de l'espèce (mises bas, allaitement et mue);
- le volet sensibilisation et information du grand public et des acteurs locaux.

° Volet étude

Au cours de cette « surveillance estivale » 2018, 45 sessions de terrain ont été tenues (figure 18). Autrement dit, 45 marées basses ont pu être prospectées dans un but de suivi scientifique. Parmi ces 45 sessions, certaines ont permis le suivi simultané par voie terrestre et maritime, voire terrestre/maritime/aérienne. Ainsi, durant l'été, on dénombre :

- 34 comptages terrestres, dont 2 comptages simultanés avec les différentes associations étudiant les phoques entre la baie de Somme et Dunkerque ;
- 27 comptages maritimes ;
- 3 comptages ULM.



Figure 18 : Comptage du 12/06/2018 réalisé par les bénévoles estivaux depuis le côté Sud de la baie, près du blockhaus du Hourdel (photo Picardie Nature).

Avant 2017, le chenal de la Somme se trouvait à environ 2.5 km du poulcier de galets du Hourdel, en plein milieu de la baie de Somme. Ayant besoin de se trouver à proximité de l'eau pour s'échapper en cas de danger, la majorité des phoques se trouvaient donc dans ce secteur.

Depuis 2017, la configuration de la baie de Somme a été modifiée par l'action successive des grandes marées et des tempêtes. Ainsi, le chenal de la Somme s'est modifié et s'est positionné le long du cordon de galets du Hourdel. Les phoques ont donc suivi cette modification et se concentrent depuis de part et d'autre du chenal, et non plus au milieu de la baie.

Suite à la baisse de financement et au redimensionnement du programme d'études et de protection des phoques, l'association ne peut plus accueillir autant de bénévoles estivaux que par le passé. Cependant, cette modification du chenal de la Somme a permis d'atténuer ce manque en concentrant les équipes de terrain sur ce secteur.

Le nombre de comptages a également été réduit. Cette baisse nous permet néanmoins de réaliser un point d'observation supplémentaire, afin de nous adapter à l'affluence touristique de plus en plus importante.

Comme développé dans la partie 2.a.ii., ces comptages estivaux ont permis de déterminer le maximum de phoques observés sur les bancs de sable pour les deux espèces. Pour rappel, ces maxima 2018 sont de 621 Phoques veaux-marins (dont 139 naissances) et 269 Phoques gris. Ils ont été dénombrés lors du même comptage ULM du 09/07/2018.

° Volet protection

Ce volet est l'objectif même de la « surveillance estivale ». En effet, il va permettre de protéger les reposoirs et/ou les individus isolés, qu'ils soient jeunes ou adultes, afin de garantir une zone de tranquillité. Cette tranquillité relative permettra ainsi le bon déroulement du cycle biologique des 2 espèces de phoques, et surtout de la reproduction du Phoqué veau-marin.

Ce volet regroupe en réalité de nombreuses actions :

- intervenir avant un potentiel dérangement sur un reposoir de marée basse ou de marée haute ;
- informer les gens suite à un dérangement, pour les sensibiliser sur les éventuelles conséquences biologiques et physiologiques pour les espèces ;
- intervenir pour éviter un potentiel dérangement passif (les phoques ne peuvent revenir sur un reposoir si un élément y stationne) ;
- demander au public de s'éloigner lors de la découverte d'un jeune individu, pour lui offrir une zone de tranquillité, essentielle aux retrouvailles mère-petit, et informer les personnes présentes sur cette demande,
- relever le nombre de dérangements sur la colonie (cf. partie 3.a.ii.).

Rien qu'au cours de l'été 2018, les bénévoles sont intervenus 49 fois auprès de personnes risquant ou ayant provoqué un dérangement. Dans 31 cas, il s'agissait d'une intervention préventive. **Autrement dit, 31 dérangements ont pu être évités grâce à l'action des bénévoles.** Ces interventions ont lieu dès que l'occasion se présentait, peu importe le type d'action entrepris : comptage, protection ou sensibilisation.

Lorsque le nombre de bénévoles le permet, une équipe de terrain peut également être détachée et se placer de part et d'autre d'un reposoir sensible. Ce fut le cas à 7 reprises en 2018. Par exemple, le reposoir de marée haute « R7 » a été sujet, cette année encore, à de nombreux dérangements. En effet, il se trouve du côté Sud du chenal, à proximité immédiate du blockhaus du Hourdel et de son accès facile. De plus, les phoques se trouvent en contrebas, près du chenal. Ils sont donc peu visibles des promeneurs qui arrivent de la route blanche.

Dans ce cadre des piquets mobiles ont été créés et réalisés par les bénévoles du programme (figure 19 et partie 4.b.v.). Ils sont ainsi positionnés autour du reposoir en question et permettent d'informer les promeneurs du secteur de la présence de phoques dans les 300 m.



Figure 19 : Exemple d'un piquet mobile posé près du blockhaus du Hourdel pour délimiter le reposoir « R7 », sujet à de fréquents dérangements (photo Picardie Nature).

Un deuxième cas de figure nécessite le déploiement d'une équipe de protection : il s'agit de la découverte d'un jeune phoque veau-marin retrouvé seul sur la plage. Dans ce cas, les bénévoles interviennent de la même façon auprès des promeneurs. Ils matérialisent une zone de tranquillité avec les piquets mobiles et informent le grand public s'en approchant. Cette zone offre ainsi la possibilité à sa mère de revenir le chercher et de le nourrir.

Dans le même temps, les bénévoles préviennent un bénévole membre du Réseau National Echouage, titulaire de la « carte verte », pour qu'il vienne sur site. Il vérifie alors l'état de l'animal et décide de la conduite à tenir, suivant son état de santé et la situation environnante.

Ce cas de figure s'est présenté 19 fois au cours de l'été. Il s'est surtout produit sur la période comprise entre fin-juin et mi-juillet, durant le pic des naissances. La découverte de jeunes individus y était donc plus fréquente. En 2018, sur cette courte période de 3 semaines, 25 jeunes Phoques veaux-marins non émancipés ont d'ailleurs été signalés comme échoués.

C'est également à cette période que les actions de protection et de sensibilisation sont les plus importantes vis-à-vis du grand public. **Bien souvent, les personnes découvrant un jeune individu n'ont pas les bons réflexes en sa présence, par manque de connaissances sur la biologie de l'espèce.** Or, cette année encore, les jeunes phoques retrouvés seuls étaient situés dans des zones très fréquentées du public, comme le Hourdel, Saint-Valery-sur-Somme, ou Le Crotoy.

Il est donc très important d'apprendre à un maximum de personnes à faire la différence entre un phoque réellement en détresse et un phoque en train de se reposer. Beaucoup pensent qu'un jeune phoque sur le haut de plage est systématiquement en détresse et nécessite une capture et des soins. Mais ce n'est pas toujours le cas. **La plupart du temps, un jeune phoque retrouvé seul en haut de plage est dans une situation de repos et d'attente du retour de sa mère.** Pour reprendre l'exemple des 25 jeunes signalés comme échoués durant le pic des naissances, seuls 10 individus ont été considérés comme ayant réellement besoin d'une prise en charge.

Dans le cas d'un jeune au repos, c'est le comportement des personnes présentes sur place qui détermine ses chances de survie. Il faut savoir que tout attroupement autour d'un phoque échoué ne peut lui être que préjudiciable. Le mieux à faire est de s'éloigner et de maintenir la plus grande zone de tranquillité possible autour de l'animal pour permettre à sa mère de revenir pour le récupérer et le nourrir.



Cependant, cet été encore, des comportements inadaptés vis-à-vis de la biologie de l'espèce ont mené à la prise en charge d'animaux, qui ne le nécessitaient pas a priori. De nombreux attroupements autour des individus, tout comme des prises de photographies à quelques centimètres, pouvant empêcher les retrouvailles avec sa mère, ont encore été observés.

Deux cas un peu plus extrêmes sont également à noter en 2018 : deux phoques veaux-marins non sevrés, qui ne nécessitaient initialement pas de prise en charge, ont dû être transférés vers un centre de soins, car posés dans un secteur très fréquenté ou récupérés par des particuliers sur leur embarcation. Il s'agit de Mangue (figure 16) et de Noyer (figure 20).

Figure 20 : Exemple de Noyer, jeune phoque veau-marin ne nécessitant initialement pas de prise en charge, mais qui a dû être transféré vers la LPA de Calais, car il a été récupéré par des particuliers sur leur embarcation (photo Sarah Monnet).

Dans ce cadre, **176 interventions ont également été réalisées par les bénévoles pour sensibiliser les personnes se trouvant à proximité d'un jeune phoque posé.** En discutant avec ces personnes, la plupart nous disaient qu'elles ne pensaient pas mal faire. Il s'agissait tout simplement de curiosité et d'un manque de renseignements sur la biologie et l'écologie de ces Mammifères marins. Le travail de sensibilisation reste donc toujours primordial!

° Volet sensibilisation

Des points d'observation sont proposés gratuitement et régulièrement tout au long de l'année (cf. partie 4.b.ii.). Ils se situent habituellement sur le poulcier de galets de la pointe du Hourdel. Cette action de sensibilisation est également programmée plus fréquemment durant la « surveillance estivale ». Pendant cette période, un point d'observation peut également être ajouté près du blockhaus, si les équipes de bénévoles ne sont pas appelées pour créer une zone de protection autour d'une jeune isolée (figure 21).



Figure 21 : Point d'observation du 17/07/2018, situé sur le cordon de galets du Hourdel, et animé par les bénévoles estivaux (photo Lison Gaignon).

Des longues-vues sont mises à disposition gratuitement du grand public au niveau de ces points d'observation, afin d'observer les phoques sur les reposoirs à marée basse. Les bénévoles présents répondent à leurs questions, leur expliquent la biologie et l'histoire des phoques en baie de Somme. Ils les sensibilisent également sur la distance à respecter pour les observer, sans les déranger. Ils peuvent aussi être amenés à les informer sur la sécurité en baie de Somme, puisque chaque année des personnes se mettent en difficulté pour s'approcher des phoques ou pour s'aventurer en plein milieu de la baie.

Au cours de cet été 2018, 152 points d'observation ont été réalisés. Lors de ceux-ci, près de 24000 personnes sont venues à la rencontre des bénévoles. Cela fait autant de personnes sensibilisées à la biologie des phoques et de leur habitat.

En plus de ces points d'observation, des sorties guidées payantes sont également proposées. Certaines sont programmées à l'avance. Les participants peuvent alors manifester leur volonté d'y participer en s'inscrivant, via le numéro portable dédié à cet effet. D'autres sorties peuvent être organisées en fonction de la volonté du demandeur et de ses contraintes (disponibilité, taille du groupe, nombre d'encadrants nécessaires).

Dans le cas de ces sorties payantes, elles sont uniquement animées par des bénévoles réguliers du programme, maîtrisant tous les aspects de la biologie et de l'écologie des 2 espèces de phoques, mais également les aspects liés à la sécurité en baie.

Au cours de la « surveillance estivale » 2018, 13 sorties guidées ont ainsi été animées. Le public cible était divers (cf. partie 4.b.ii. Et 4.c.) : adultes, scolaires et jeunes d'un centre éducatif spécialisé.

iv. Bilan horaire

L'ensemble des actions réalisées durant la « surveillance estivale » n'aurait pas pu se faire sans la mobilisation exemplaire de nombreux bénévoles, qu'ils soient réguliers ou estivaux. L'association Picardie Nature et le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme les en remercient chaleureusement.

En 2018, 243 actions de terrain ont ainsi été entreprises : 45 sessions de terrain pour le suivi scientifique, 159 points d'observation, 13 sorties et 26 missions de protection.

En ce qui concerne les actions réalisées par les bénévoles estivaux, une synthèse du temps passé par action a été réalisée (tableau 9). Elle permet de visualiser l'importance de chacune dans le volume horaire et les 78 jours que peuvent représenter l'ensemble de la « surveillance estivale ».

Tableau 9 : Répartition temporelle des différentes actions réalisées par les bénévoles estivaux au cours de la surveillance estivale 2018.

	Comptages terrestres	Points d'observation	Protections jeune	Protections reposoir	Prospections bateau	Total
Nombre de sessions	34	159	19	7	27	246
Temps de terrain	134:55:00	593:22:00	39:40:00	20:40:00	212:20:00	1000:57:00
Temps Cumulé	316:40:00	1493:41:00	93:20:00	65:10:00	1044:35:00	3013:26:00
Journée.hommes	45,24	213,38	13,33	9,31	149,23	430,49

L'ensemble de ces actions représente plus de 1000h de terrain. Si l'on prend en compte la mobilisation bénévole par action, elles représentent plus de 3000h de présence bénévole sur le terrain, soit 430 journées/hommes.

Certaines actions, comme les comptages terrestres, nécessitent peu de bénévoles pour être réalisées. Ainsi sur les 34 comptages, 2 bénévoles en moyenne étaient mobilisés. En revanche, les autres actions nécessitent plus de bénévoles afin d'être menées à bien.

Pour les points d'observation, action majoritaire de la « surveillance estivale », l'équipe présente sur place était composée en moyenne de 2,5 bénévoles. Cette mobilisation permet de répondre au mieux à la sollicitation des nombreuses personnes les fréquentant (figure 21).

La moyenne est à peu près similaire pour l'équipe dépêchée dans le cadre d'une protection (2,6 bénévoles). En effet, les attroupements de personnes entourant les jeunes phoques isolés peuvent être importants. De même, les sollicitations y sont nombreuses.

Pour finir, l'action requérant le plus grand nombre de bénévoles est la prospection maritime, avec une moyenne de 4 bénévoles. En effet, ce nombre est requis pour pouvoir mettre le bateau à l'eau et pour des raisons de sécurité à bord de l'embarcation. Cependant, ces sorties sont d'une grande utilité puisqu'elles permettent de prendre des photographies qui serviront à réaliser les études liées à la photo-identification et à la lecture de bagues.

De façon globale, en terme de proportion, c'est bien l'action de sensibilisation qui reste dominante. Rien que les points d'observations représentent près de 50 % du terrain réalisé durant la « surveillance estivale » 2018 (figure 22).

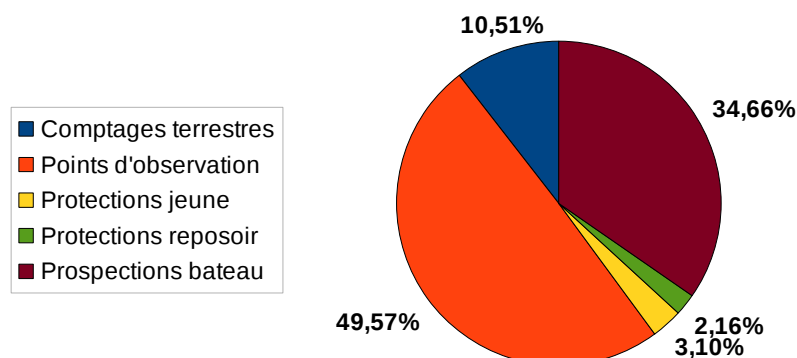


Figure 22 : Proportion de temps cumulé de terrain par action réalisée par les bénévoles estivaux en 2018.

4. Sensibilisation et information

Tout comme en 2017, l'organisation et l'animation des points d'observations et des sorties guidées ont entièrement été coordonnées par une coordinatrice bénévole en 2018. Aucun appui salarié n'a pu être apporté sur ces actions.

Cette année, 241 animations (points d'observation des phoques au Hourdel, sorties guidées, expositions et conférences) ont été réalisées. Elles ont permis de sensibiliser au moins 34000 personnes, dont 24600 rien que durant les mois de juin, juillet et août. Ces animations ont été réalisées grâce à l'investissement de nombreux bénévoles réguliers et estivaux, tout au long de l'année.

En plus de ces animations, de nombreux autres moyens de communication existent au sein de Picardie Nature et du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, afin de sensibiliser un maximum de personnes et de les informer sur leur mode de vie et leur habitat. On peut citer par exemple, les affiches, les listes de diffusion, le livre, le fascicule de terrain ou encore les autocollants. Certains font l'objet d'une simple réimpression d'une année sur l'autre, quand d'autres se voient mis à jour ou ré-édités.

. 4.a. Auprès des adhérents

Les adhérents de Picardie Nature sont régulièrement informés des différentes actions entreprises par l'association. Cela est permis par l'existence de différents moyens de communication, comme les listes de diffusion ou encore la newsletter.

Bilan de la Surveillance Estivale 2018 des phoques en baie de Somme

Par Sarah MONNET et Simon THIERY

Déjà presque 30 ans que la Surveillance estivale existe ! Cette action symbolise un moment phare du programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme et ce, depuis 1990. Mise en place annuellement par Picardie Nature en été, elle correspond à la période de mises bas, de reproduction et de mue des phoques veaux-marins, mais également à l'afflux touristique. Les risques de dérangement y sont donc plus nombreux.



Ainsi, pour prêter mains fortes aux bénévoles réguliers et picards pour la plupart, 36 bénévoles estivaux, venus de toute la France, se sont relayés cette année, du 9 juin au 25 août.

Sous la coordination bénévole de Christine MARTIN et de Simon THIERY ils ont pu participer à la sensibilisation, à la protection et à l'étude de la population de phoques en baie de Somme.

Leur présence sur le terrain, durant les 158 points d'observations et les missions de protection, ont permis de sensibiliser 23 365 personnes.

1^{er} septembre 18

En 2018, les adhérents ont pu recevoir les dernières actualités du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme grâce à la publication d'articles dans la Newsletter :

- en janvier, avec un article faisant le retour sur la journée de formation et d'intégration au groupe "Mammifères marins" et un autre sur le XIXe séminaire du RNE et l'obtention du prix Raymond DUGUY ;
- en avril, sur la parution et la diffusion du rapport final du rapport Eco-phoques ;
- en septembre, sur le bilan de la « surveillance estivale » 2018 (figure 23).

Figure 23 : Extrait de l'article paru dans la Newsletter de septembre 2018.

Les bénévoles réguliers intervenant sur le programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme sont regroupés au sein du réseau Mammifères marins. Une mailing liste leur permet d'être informés régulièrement de toutes les actions organisées par le programme et de contacter les personnes ressources s'ils souhaitent y participer.

Cette liste de diffusion représente également un lieu d'échange et de partage concernant les actualités régionales, nationales, voire internationales sur les Mammifères marins.

Comme chaque année, des formations sont organisées tous les samedis pendant la « surveillance estivale » (cf. partie 3.b.ii.) à destination des nouveaux bénévoles estivaux. Elles permettent de transmettre les notions à connaître sur la biologie et sur l'écologie des phoques en baie de Somme et de présenter les actions entreprises par l'association depuis 1986.

Bien que destinées initialement aux bénévoles estivaux, ces formations sont également ouvertes à tout bénévole souhaitant y participer.

. 4.b. Auprès du grand public

i. Grâce à de nombreuses actions

En 2018, 241 actions de sensibilisation ont été réalisées. Elles sont de nature diverse : il s'agit des points d'observation au Hourdel, des sorties guidées, des expositions et des conférences. Elles ont permis de sensibiliser près de 34000 personnes, dont 24000 rien que durant les mois de juin, juillet et août.

Ces animations ont été réalisées grâce à l'investissement de nombreux bénévoles réguliers et estivaux, tout au long de l'année. Pour se faire reconnaître sur le terrain par le grand public, ils portent un gilet bleu portant l'inscription « étude et protection des phoques » (figure 24). Régulièrement, des personnes viennent ainsi à la rencontre des « gilets bleus » pour profiter de leur longue-vue et observer les phoques sans les perturber. Ils peuvent également s'informer sur ces Mammifères marins et leur habitat.



Figure 24 : Un bon moyen de reconnaissance des bénévoles sur le terrain : les gilets bleus (photo Lison Gaignon).

En plus de ces animations, de nombreux autres moyens de communication existent au sein de Picardie Nature et du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme, afin de sensibiliser le grand public et de l'informer sur leur mode de vie et leur habitat. On peut citer par exemple, les affiches, les listes de diffusion, le livre, le fascicule de terrain ou encore les autocollants. Certains font l'objet d'une simple réimpression d'une année sur l'autre, quand d'autres se voient mis à jour ou ré-édités.

ii. Points d'observation et sorties

Les points d'observation sont une des actions de sensibilisation emblématique du programme. Ils sont proposés gratuitement au public et permettent la mise à disposition de longues-vues. Les personnes s'y rendant peuvent ainsi observer les phoques sans les déranger et s'informer auprès des bénévoles sur place.

Les points d'observation sont réalisés tout au long de l'année, et de façon accrue durant la « surveillance estivale » grâce à la présence quasi quotidienne des bénévoles estivaux sur le terrain (cf. partie 3.b.iii.). Leur nombre est également plus important durant les longs week-ends de printemps et lors des vacances scolaires (février, Pâques...). Ils se situent sur le cordon de galets du Hourdel, à la sortie du chemin d'accès. Ils sont donc facilement repérables. Comme l'ensemble des animations, les points d'observation sont réalisés essentiellement de façon bénévole.

Afin d'organiser au mieux leur prise en charge et le transport de matériel nécessaire à leur mise en place, ils sont programmés à l'avance par la coordinatrice bénévole. Le planning ainsi élaboré est ensuite diffusé via le site internet de l'association, via les offices du tourisme ou encore via les réseaux sociaux et les médias.

Depuis l'été 2017, un point d'observation peut être ajouté au niveau du blockhaus (figure 25), si les équipes de bénévoles estivaux ne sont pas appelées pour intervenir sur le signalement d'un jeune phoque échoué. **En été, le point d'observation peut ainsi être dédoublé : l'un près du phare du Hourdel, et l'autre près du blockhaus.**



Figure 25 : Point d'observation bis, pouvant être mis en place au niveau du Hourdel durant la « surveillance estivale » (photo Picardie Nature).

Sur l'ensemble de l'année 2018, ce sont ainsi 205 points d'observations qui ont pu être animés. Ils ont permis de sensibiliser plus de 31200 personnes. Rien que durant les 3 mois de l'été, 83 points d'observations principaux et 69 points d'observations bis ont pu être tenus afin de sensibiliser près de 24000 personnes.

Exception à la gratuité de la majorité des actions de sensibilisation, des sorties guidées sont également animées par les bénévoles réguliers. Celles-ci sont devenues payantes en 2017 pour aider à financer le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme.

Elles aussi sont planifiées à l'avance par la coordinatrice bénévole, afin que leur planning soit diffusé au plus grand nombre. Cependant, des sorties sur mesure peuvent également être réservées, en appelant directement le numéro dédié aux animations phoques (07 83 41 64 86).



En 2018, 35 sorties ont ainsi été animées. Parmi elles, se trouvent 5 sorties programmées sur demande : des animations pour des scolaires (cf. partie 4.c.) et 1 pour l'association de marcheurs "Les Marchanteurs" de Mulhouse, dont le groupe était composé de 20 adultes.

Ces 35 sorties ont également permis de sensibiliser de nombreuses personnes (237 adultes et 222 enfants).

Depuis plusieurs années, **des sorties guidées sont également programmées dans le cadre du Festival de l'Oiseau** (figure 26). En 2018, elles étaient au nombre de 8.

Figure 26 : Affiche de la 28^e édition du Festival de l'Oiseau qui s'est déroulé du 21 au 29 avril 2018.

iii. En cas de risque de dérangement

Suite ou en prévention de dérangements, les bénévoles estivaux et réguliers interviennent pour informer et sensibiliser les personnes à l'origine de ces perturbations. En 2018, 52 interventions ont été réalisées sur l'ensemble de l'année. Lors de celles-ci les bénévoles ont échangé avec près de 700 personnes.

Toutes n'étaient pas forcément réceptives aux messages partagés. Ces interventions ont tout de même permis d'éviter 32 dérangements grâce à l'intervention préventive des bénévoles sur place.

iv. Conférences et expositions

D'autres formats de sensibilisation sont également mis en place par l'association afin de sensibiliser et d'informer un maximum de personnes. Il s'agit des conférences et des expositions.

L'exposition « Les phoques de la baie de Somme » réalisée en 2000 et revue en 2008, comprenant actuellement 14 panneaux, est disponible en deux exemplaires. Elle est prêtée en partie au club nautique de Saint Valery-sur-Somme depuis l'été 2017. Elle est également utilisée lors d'événements ponctuels, comme **le week-end Mammifères marins organisé par le CHENE** les 14 et 15 avril 2018 (figure 27).

Durant ce week-end, **une conférence sur les phoques de la baie de Somme a également été donnée et un stand a été tenu** et agrémenté de quelques animations pour les enfants. Picardie Nature tient encore une fois à remercier le CHENE pour l'avoir invitée à cet événement convivial et très bien organisé.



Figure 27 : Stand et conférence tenus lors du week-end Mammifères marins organisé par le CHENE les 14 et 15 avril 2018 (photos prises par le CHENE).

Une deuxième conférence a également été donnée en 2018, dans le cadre du 40^e colloque de mammalogie. Organisé par le Groupe Mammalogique Normand (GMN), au nom de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères (SFEPM), il s'est tenu à Caen les 20 et 21 octobre 2018 (<http://www.40colloque.fr/>). Le thème retenu pour ce colloque était « Mammifères – Territoires et Paysages ».



40^{ème} colloque de
mammalogie



Un exposé de 20 min, intitulé « Les phoques en baie de Somme, de leur retour naturel dans l'estuaire à leur intégration aux paysages économique, culturel et scientifique » a ainsi été donné dans ce cadre. Le public de ce colloque était principalement composé de naturalistes nationaux, mais de nombreux étudiants y étaient également présents. Cette conférence a également permis de valoriser le travail réalisé par l'association au niveau national.

V. Affiches et piquets mobiles

En 2017, afin de sensibiliser un maximum de personnes sur la différence entre un jeune phoque simplement posé et un jeune phoque réellement en détresse, une affiche avait été réalisée en partenariat avec le Réseau National Echouage et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale (figure 28). Elle avait été distribuée largement sur la côte picarde, et via les différents moyens de communications informatiques de l'association et des partenaires (site internet, réseaux sociaux, listes de diffusion).

En 2018, l'affiche a continué à être distribuée en amont, et pendant la période de reproduction du Phoque veau-marin.

Figure 28 : Affiche de sensibilisation concernant le cas des jeunes phoques retrouvés sur les plages en période estivale.



Lors des points d'observation un panneau d'information est systématiquement installé à proximité des longues vues (figure 21). Il permet de localiser les points d'observation tout en partageant les principales informations relatives aux phoques et à leur mode de vie.

En 2018, ce panneau a fait l'objet d'une rénovation par les bénévoles estivaux. Il a ainsi été repeint et les affiches collées dessus ont été réimprimées (figure 29).

Figure 29 : Une des affiches de sensibilisation présentes sur le panneau du point d'observation.

Depuis l'émergence du reposoir « R7 », de nombreux dérangements y ont été dénombrés. Cela est consécutif au fait que les touristes ne l'identifient pas tout de suite comme reposoir, puisque les phoques, en contrebas près du chenal, ne sont pas forcément visibles depuis le sentier d'accès.

Une quinzaine de piquets mobiles ont ainsi été créés et réalisés par les bénévoles (figure 30 et partie 4.b.vi.) afin de matérialiser ce reposoir et d'informer le grand public de son existence. Ces piquets sont également utilisés en cas de découverte d'un jeune phoque sur la plage.

Figure 30 : Piquet mobile réalisé en 2018 afin d'informer le grand public sur la proximité d'un reposoir ou d'un phoque isolée (photo Enora Jacquet).



vi. Dépliants et fascicules de terrain

Lors des animations, les bénévoles s'appuient sur des fascicules de terrain plastifiés, sur lesquels se retrouvent photos, graphiques et autres renseignements à destination du grand public.

Grâce à l'obtention de la prime « J'agis pour la nature », il a pu être mis à jour et réimprimé en quantité suffisante pour subvenir au besoin de toutes les équipes de terrain.

Le dépliant triptyque « Les phoques du littoral Picard », présentant le programme d'étude et de protection des phoques et les espèces présentes sur nos côtes, a été diffusé lors de nos animations. Il est disponible en français, en anglais, en néerlandais et en espagnol.

Diffusé largement ces dernières années, ses stocks se sont épuisés en 2018. La réédition d'un nouveau flyer est en cours de réflexion pour le premier semestre 2019.

vii. Stickers



En 2018, les bénévoles réguliers ont créé un autocollant de sensibilisation sur la distance de tranquillité à respecter à proximité de la faune sauvage (figure 31). Dès sa conception, il a été décidé de ne pas rattacher cette réalisation à une structure en particulier, afin de permettre son appropriation par tout un chacun. La volonté d'y faire figurer un représentant de chaque taxon emblématique de la baie de Somme, les Mammifères marins et les Oiseaux, a également été émise rapidement.

Figure 31 : Autocollant créé en 2018 afin de sensibiliser sur la distance de tranquillité à respecter à proximité de la faune sauvage.

La création de cet autocollant a également été pensée suivant une démarche collaborative. En effet, afin de permettre son appropriation par le plus grand nombre, les différents éléments y figurant ont été validés après sondage des bénévoles réguliers et de quelques touristes durant le Festival de l'Oiseau.

Ainsi différentes possibilités leur ont été présentées :

- pour les Mammifères marins, le choix se trouvait entre une tête de Phoque veau-marin et un couple mère-petit ;
- pour les Oiseaux, le choix se portait entre un Tadorne de Belon, une Avocette élégante ou un Huitrier pie ;
- pour l'inscription, il était possible de choisir « Faune sauvage », « Patrimoine naturel régional », ou « Patrimoine naturel ».

Tous les dessins pour ce sondage, ainsi que le dessin imprimé sur les t-shirts à destination des bénévoles estivaux, ont été réalisés par Régis Delcourt, bénévole régulier du programme. Un grand merci à lui !

Après le sondage, ce sont donc la tête de Phoque veau-marin, l'Avocette élégante et l'inscription « Faune sauvage » qui ont remporté les suffrages.

Une fois imprimé en 500 exemplaires, l'autocollant a été distribué largement auprès du grand public, des partenaires et des structures locales (mairies, offices de tourisme, acteurs locaux...). Victime de son succès, ses stocks ont été vidés en un été (figure 32). Il sera réimprimé en 2019 et subira de légères modifications de taille et de proportion des dessins.



Figure 32 : Exemples d'utilisation de l'autocollant créé en 2018 (photos Picardie Nature).

viii. Livre et livret

Le livret « Les phoques de la baie de Somme » de 28 pages, édité en 2004 et revu en 2008 ; et le livre photo intitulé « Phoques en baie de Somme », publié en juin 2014, ont été proposés à la vente sur notre boutique en ligne et lors des animations. Les stocks des deux ouvrages sont quasiment épuisés. La réédition d'un nouveau livre est en cours de réflexion pour le premier semestre 2019.

Le dossier technique « les mammifères marins de notre littoral », mis à jour en 2012 et en téléchargement sur notre site internet (<http://l.picnat.fr/MdgyMTAw>), permet également d'avoir des informations sur les espèces présentes, leurs effectifs... Le lien de son téléchargement est régulièrement diffusé.

. 4.c. Après des scolaires

Dans le cadre de ces actions d'information et de sensibilisation sur les phoques en baie de Somme, Picardie Nature a également réalisé des animations à destination des scolaires ou de jeune public de façon plus globale.

Au cours des points d'observation et des sorties programmées par avance, les bénévoles ont ainsi sensibilisé plus de 6300 enfants au rythme de vie des phoques.

De plus, des sorties guidées ont également été réservées par des groupes. Elles sont au nombre de 5 :

- le 09/04/2018 : sortie pour le lycée de Doullens (29 lycéens) ;
- le 05/05/2018 : sortie pour l'école vétérinaire de Maison-Alfort (15 étudiants) ;
- le 05/06/2018 : sortie pour l'école primaire d'Oresmaux (50 élèves) ;
- le 07/06/2018 : sortie pour une école maternelle (50 élèves) ;
- le 10/07/2018 : sortie pour un groupe de 7 adolescents d'un centre éducatif spécialisé de Freyming-Merlebach (57).

. 4.d. Après des usagers de la baie

Des contacts réguliers ont été maintenus sur le terrain avec les usagers de la baie (professionnels de la pêche, professionnels du tourisme, associations sportives...). Ils ont d'ailleurs été rencontrés, du moins en partie, au début de la « surveillance estivale » afin de les informer sur les actualités de la colonie et de leur distribuer les moyens de sensibilisation créés et/ou imprimés en 2018.

Plusieurs mails leur ont été envoyés en 2018 afin de les informer tous les 2-3 mois sur les dernières actualités de la colonie. Un meilleur système de communication est à la réflexion pour 2019.

Une réunion d'information a également été organisée par le directeur de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme le 13 avril 2018. L'association y a été invitée afin de pouvoir échanger avec les représentants du Parc Naturel Marin et les guides présents. Deux bénévoles réguliers du programme s'y sont rendus, ont partagé les dernières actualités et ont répondu aux questions de l'auditoire.

A la fin de la réunion, le livre "Phoques en Baie de Somme" a été offert aux personnes désirant l'acquérir. Une distribution de documents de sensibilisation a également été effectuée.

. 4.e.auprès des gestionnaires et des politiques publiques

Des échanges réguliers se font avec les différents partenaires de ce programme d'étude et de protection des phoques et avec les structures locales : gardes de la Réserve Naturelle de la Baie de Somme, agents de l'ONCFS, gendarmerie et police (Le Crotoy, Saint-Valery-sur-Somme, Cayeux-sur-mer...), agents du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale...

. 4.f. Autres publics

En fonction des demandes et des opportunités, un autre type de public peut également être sensibilisé à la biologie et à l'habitat des phoques.

En mai 2018, un partenariat avec la maison d'arrêt d'Amiens a été entrepris par un bénévole régulier de l'association. Dans ce cadre, Picardie Nature a prêté à l'établissement son exposition sur les phoques de la baie de Somme. Elle était exposée du 18 au 25 mai 2018 dans leur bibliothèque. Simon Thiery, bénévole à l'origine de ce partenariat, est également intervenu le 25 mai 2018, sur une demi-journée, pour proposer une animation à 30 personnes, pour favoriser la découverte des phoques en baie de Somme.

5. Contribuer à la connaissance des phoques en baie de Somme

Dans la mesure du possible, l'association essaie de valoriser au maximum les données récoltées sur le terrain par les bénévoles. Elle peut ainsi publier des articles dans la revue naturalise picarde, intitulée « l'Avocette ».

Picardie Nature mène également des études spécifiques ou participe à des études menées par d'autres structures régionales, nationales, voire internationales. Ainsi, en 2018, le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme a mené ou participé à 6 études, dont 1 au niveau régional et 1 autre au niveau international.

La salariée du programme et/ou les bénévoles réguliers participent dans la mesure du possible aux différentes réunions et rencontres liées aux Mammifères marins.

Pour finir, l'association répond aux sollicitations des partenaires et des politiques publiques en ce qui concerne l'échange et le partage d'informations naturalistes.

. 5.a. Les études menées en interne ou avec des partenaires

i. Finalisation du projet Eco-phoques

La région Nord-Pas-de-Calais en partenariat avec la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB) avait lancé des appels à projets sur la biodiversité en 2014. Le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé / Université de La Rochelle avait déposé un projet nommé «Eco-phoques» en partenariat avec la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF), le Groupement de Défense de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), l'Association Découverte Nature (ADN) de Berck-sur-mer, l'association Picardie Nature, le Groupement d'Etude des Milieux Estuariens et Littoraux (GEMEL) et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale.

Ce projet se décompose en 3 axes. Le premier axe s'intéressait au fonctionnement des populations de phoques, le second à leurs rôles dans les écosystèmes (via les interactions trophiques notamment), aux impacts à moyen terme des changements globaux (notamment via les migrations et la recherche de mouvements de populations) et le troisième abordait les interactions entre populations de phoques et activités humaines.



ECO-PHOQUES

Bases scientifiques pour une meilleure connaissance des phoques et de leurs interactions avec les activités humaines en Manche Nord-Est

Rapport final (février 2018)



Credits photos : Raphaël THOUVENOT (haut gauche), Jean-Marc MONNET (centre gauche), Yann PLANQUE (centre, haut droit), Christine MARTIN (centre droit), Philippe THIERY (bas gauche), Sarah MONNET (bas droit)

Vincent C., Planque Y., Brévert C., Levêq F., Karpouropoulos J., Monnet S., Dupuis L., Fremau M.H., Rustlet T., Decombe M., Caurant F., Spitz J.



Ce projet a été mis en place en février 2015 et s'est achevé en février 2018. Dans ce cadre, les données acquises lors des comptages mensuels terrestres et aériens concertés ont été transférées pour permettre des analyses à l'échelle régionale. Des séances de terrain permettant de ramasser des fèces de phoques ont également été menées afin de collecter un maximum d'informations sur leur régime alimentaire.

L'ensemble des résultats est consultable dans le rapport final de cette étude (figure 33), consultable notamment sur le site internet de l'association (<http://l.picnat.fr/ndi>).

Figure 33 : Rapport final du projet Eco-phoques, mené de 2015 à 2018, en partenariat avec de nombreuses structures régionales et nationale.

Pour faire suite à ce projet pluri-annuel, une réunion réunissant tous les partenaires du projet a été organisée le 21 novembre 2018. Les suites de ce projet ont été discutées. Ainsi, un suivi télémétrique est envisagé en 2019.

Des séries de présentation des résultats du projets, auprès des acteurs de l'ensemble du territoire et du grand public, sont également à la réflexion pour le premier semestre 2019. Ils devraient être présentés par chacune des structures partenaires du projet, sur leurs territoires d'actions respectifs.

ii. Synthèse sur la reproduction du Phoque gris

Fin 2017 et courant 2018, Picardie Nature a accueilli Aurore Feunteun, volontaire en service civique. Elle a réalisé un travail de qualité au cours des différentes missions qui lui ont été confiées. Une de ses premières et principales missions a été de réaliser une synthèse des connaissances disponibles sur la reproduction du Phoque gris en baie de Somme (figure 34).

Finalisée en mars 2018, elle a fait l'objet d'une diffusion auprès des bénévoles du programme et sur le site internet de l'association (<http://l.picnat.fr/new>). Elle a également été valorisée dans un article paru dans le numéro 42 (1) de l'« Avocette », du mois de juillet 2018.

Figure 34 : Synthèse des données disponibles sur la reproduction du Phoque gris en baie de Somme et ses alentours, rédigée par Aurore Feunteun, volontaire en service civique.



Synthèse des données disponibles

Reproduction du Phoque gris (*Halichoerus grypus*) en baie de Somme et ses alentours



Photo de Philippe THIERY - Picardie Nature

- Mars 2018 -

Rédaction : Aurore FEUNTEUN & Sarah MONNET
Relecture et correction : Christine MARTIN, François MERANGER, Julie MESTRE, Yann PLANQUE & Philippe THIERY
Recueil des données : ensemble des bénévoles du « réseau Mammifères marins » qui ont réalisé les suivis sur le terrain.

Actions réalisées dans le cadre du plan de gestion de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme.



iii. Elaboration de l'Atlas Mammifères Hauts-de-France

Un projet d'Atlas des Mammifères Hauts-de-France est en cours de réflexion avec différents partenaires régionaux de Picardie Nature : le GON et la CMNF. Dans ce cadre, un comité de pilotage a eu lieu le 02 octobre 2018.

. 5.b. Participation aux études menées par d'autres structures

i. Etudes menées par le Parc Naturel Marin

En 2018, le programme d'études des phoques en baie de Somme a participé à 2 études menées par le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale. Dans ce cadre, la chargée d'étude a participé à différents ateliers, organisés dans les locaux du PNM à Boulogne sur mer. :

- le 14 février 2018 : un atelier de travail pour le projet Depress, consistant à **l'analyse et détermination des pressions et des effets cumulés produits par les usages de loisir dans les sites naturels du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale**. Il vise particulièrement à estimer les effets cumulés en tenant compte de la co-occurrence (dans l'espace et dans le temps) des pressions et des composantes de l'écosystème.

- le 14 mars 2018 : un des **ateliers de travail Oiseaux et Mammifères marins sur les sites Natura 2000 en mer dans les Hauts-de-France**. Ils visent à discuter/finaliser l'état initial des documents d'objectifs (DOCOB) des sites Natura 2000 en mer « Ridens et dunes hydrauliques du détroit du Pas de Calais » (ZSC), « Récifs Gris-Nez Blanc-Nez » (ZSC) et « Cap Gris-Nez » (ZPS).

ii. Etudes réalisées dans le cadre de la DCSMM

Le 11 octobre 2018, le programme d'études a également été invité au Museum d'Histoire Naturelle de Paris pour participer à un atelier de travail. Il s'est déroulé **dans le cadre de la Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DCSMM) et de la nécessité de définir un nouvel indicateur (D10C4) sur l'enchevêtrement du biota dans les déchets marins**. Co-organisé par l'Ifremer, Bretagne Vivante et le Museum, il était intitulé « Contraintes biologiques d'un indicateur d'emmêlement de la faune marine par les déchets marins, et faisabilité d'une surveillance en France ».

Onze experts ont ainsi participé à l'atelier, dont six français et quatre venus de Hollande, d'Allemagne et d'Espagne. Ils ont été invités à présenter leurs expériences respectives et les protocoles éventuels utilisés dans le cadre de leurs activités de surveillance ou de suivi. Picardie nature y a pris part en présentant sa propre expérience sur les phoques en baie de Somme et en étant porte-parole de l'observatoire Pelagis et des cas d'enchevêtrement des Mammifères marins à l'échelle nationale.

Une discussion sur les avantages et contraintes à utiliser les espèces suivies par les différents acteurs comme indicatrices de l'impact des déchets marins s'est initiée naturellement dès le matin à l'occasion des questions et échanges des présentateurs avec les autres participants. L'après-midi a débuté par une présentation du contexte technique relatif aux protocoles de surveillance existants ou en cours de développement à l'échelle européenne et des critères de faisabilité d'un indicateur. Les discussions ont ensuite porté sur les possibles contraintes et sources de biais de cet indicateur, et sur la faisabilité pratique d'une surveillance à l'échelle européenne, ou sous-régionale, afin d'aboutir à des propositions concrètes.

. 5.c. Réponses aux sollicitations extérieures

Plusieurs demandes de renseignements ont été formulées par les politiques publiques. Picardie Nature y a bien évidemment répondu. En 2018, elle sont au nombre de 2 :

- le 10/09/2018, par la DREAL, au sujet **du plan Polmar Terre**. Une future réunion à ce sujet devrait d'ailleurs être organisée dans les mois à venir avec l'ensemble des structures de la côte ;

- le 17/09/2018, par la DDTM, au sujet de la localisation des reposoirs des phoques en baie de Somme et de la distance de dérangement des phoques survolés par hélicoptère, dans le cadre du tournage d'une émission de télévision.

. 5.d. Participation aux réunions et séminaires

i. Participation journée du PNM

En 2018, la journée du Parc Naturel Marin a eu lieu le 16 octobre à Cucq (62). La thématique de cette journée était la « problématique des déchets marins et du nettoyage des plages ». La salariée du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme y a participé en tant qu'interlocutrice privilégiée des thématiques relatives au littoral.

Cette journée s'est déroulée en deux séquences. La première a eu pour objectif d'informer les acteurs du milieu marin sur les actions du Parc, en présentant le bilan de l'année 2017 et les projets en cours. La seconde séquence aborda la thématique de cette année, lors de trois tables rondes.

Durant cette journée, de nombreux contacts ont été pris avec des partenaires locaux et nationaux.

ii. Séminaire RNE

Comme chaque année, depuis l'intégration de Picardie Nature au sein du Réseau National Echouage, l'association a participé à son séminaire annuel.

Il s'agissait cette année de la XX^e édition du séminaire du Réseau National Echouages. Il s'est tenu les 10 et 11 novembre 2018, à La Rochelle en Charente-Maritime. Plus de 140 participants, venus de toute la France, ont assisté à cette rencontre nationale. En ce qui concerne Picardie Nature, la salariée ainsi que 5 bénévoles réguliers du programme y ont participé.

Cet événement est l'occasion chaque année de se tenir informé des dernières études et actualités concernant les Mammifères marins à l'échelle nationale et internationale. De nombreux contacts avec les structures et experts nationaux y sont également possibles.

En 2018, le format de ce séminaire a un peu changé. En plus des présentations habituelles, des ateliers permettant d'approfondir et/ou d'échanger sur certains sujets ont été organisés. De même, des personnalités invitées nous ont fait part de leur expérience via des conférences.

Toutes les informations sur ce séminaire sont disponibles sur le site internet de l'Observatoire Pelagis : <http://www.observatoire-pelagis.cnrs.fr/observatoire/Suivi-des-echouages-37/seminaire-du-rne/article/xxe-seminaire-a-la-rochelle> .

6. Communication

Plusieurs moyens de communication existent au sein de Picardie nature afin d'informer sur ses différentes actions et de sensibiliser le plus grand nombre.

Chaque année, les phoques en baie de Somme sont donc le sujet privilégié de nombreux articles dans la presse locale, régionale, voire nationale. L'année 2018 n'a pas dérogé à cette règle, avec une actualité encore fort chargée.

L'association dispose également de moyens de communication interne, informatique ou papier, afin d'informer tout type de public. On peut citer par exemple les listes de diffusion, le site internet, ou encore les panneaux d'informations.

. 6.a. *Via des moyens internes*

i. Listes de diffusion

En plus des listes de diffusion créées pour permettre l'échange avec et entre les bénévoles, des listes de diffusion existent pour diffuser les dernières actualités aux acteurs locaux et aux « parrains » de la colonie. En effet, il est possible de devenir « parrain » de la colonie de phoques de la baie de Somme, en fléchant un don sur le programme d'études et de protections dans l'espace adhérent.

En 2018, des mails ont été envoyés sur cette liste tous les 2 à 3 mois pour informer les personnes qui y sont inscrites des dernières informations sur la colonie. Un nouveau système de communication est à la réflexion en 2019 pour améliorer ces échanges.

ii. Site internet

En 2018, 9 articles concernant les Mammifères marins en Picardie ont été rédigés ou réédités sur le site internet de Picardie nature. Ils ont porté sur :

- Le lancement des inscriptions SE <http://l.picnat.fr/mqr> (réédition) ;
- La mise en ligne du rapport final Eco-phoques <http://l.picnat.fr/ndi> ;
- La découverte d'un blanchon durant l'hiver 2017/2018 <http://l.picnat.fr/ngs> ;
- La synthèse de la reproduction du Phoque gris en baie de Somme <http://l.picnat.fr/new> ;
- La recherche de bénévoles pour la mission phoques <http://l.picnat.fr/mna> (réédition) ;
- Le cas des deux phoques retrouvés morts en baie de Canche <http://l.picnat.fr/njn> ;
- Les jeunes phoques veaux-marins recueillis par les centre de soins de la LPA de Calais et du CHENE : <http://l.picnat.fr/npa> ;
- Le petit journal 2018 de la Surveillance estivale : <http://l.picnat.fr/nlm> ;
- Le retour sur le week-end Mammifères marins organisé par le CHENE <http://l.picnat.fr/nlb> ;
- Les jeunes phoques retrouvés sur la plage en période estivale <http://l.picnat.fr/mer> (réédition) ;
- La possibilité de soutenir le programme grâce au moteur de recherche Lilo <http://l.picnat.fr/olj> .

iii. Panneaux fixes d'information



Les panneaux fixes d'information sont présents sur le littoral depuis 2006 (figure 35). Ils ont été diffusés auprès des communes littorales des deux estuaires, de la Somme et de l'Authie.

Depuis, des panneaux ont disparu suite aux intempéries, ou ont été vandalisés. Des contacts sont régulièrement pris avec les municipalités concernées pour tenter de réinstaller ces panneaux. En ce qui concerne le panneau de Berck-sur-mer, arraché lors des tempêtes de l'hiver 2017, il a été réinstallé en 2018.

Figure 35 : Panneau fixe d'informations installés à Berck-sur-mer (photo ADN).

. 6.b. Via la presse et les médias

En 2018, deux dossiers de presse ont été rédigés et diffusés largement :

- le 13 mars 2018 : « Les inscriptions pour devenir bénévole cet été sont ouvertes ! » ;
- le 14 juin 2018 : « Un jeune phoque sur la plage ? C'est normal ! », co-signé avec RNN.

Picardie Nature est également sollicitée plusieurs fois par an par différents médias pour la réalisation de reportages (radio, télévision et presse), au niveau local (Courrier picard, France 3 régional, France Bleu Picardie, Journal d'Abbeville...) et au niveau national.

Voici la revue de presse pour l'année 2018, concernant les Mammifères marins en Hauts-de-France et les actions de Picardie Nature sur le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme :

07 mars 2018 – *Page Facebook du Courrier Picard Picardie Maritime* - Devenez bénévoles pour Picardie Nature

08 mars 2018 – *Page Facebook du Courrier Picard* - Devenez bénévoles pour Picardie Nature

08 mars 2018 – *Evasion FM* – Picardie Nature cherche des bénévoles dans la Somme :

<https://www.evasionfm.com/actualite-33061-picardie-nature-cherche-des-benevoles-dans-la-somme.html?version=somme>

09 mars 2018 – *France 3 Hauts-de-France* – Baie de Somme : Picardie Nature cherche des bénévoles pour surveiller les phoques : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/somme/baie-somme-picardie-nature-cherche-benevoles-surveiller-phoques-1437611.html>

13 mars 2018 – *Journal d'Abbeville* – Baie de Somme : rejoindre Picardie Nature pour surveiller la colonie de phoques : https://actu.fr/insolite/baie-somme-rejoindre-picardie-nature-surveiller-colonie-phoques_15892400.html

14 mars 2018 – *Page Facebook de l'office du tourisme de Cucq* - Participer bénévolement à la surveillance estivale des phoques en baie de Somme

14 mars 2018 – *Page Facebook de la ville de Mers-les-Bains* - Picardie Nature recherche des bénévoles !

23 mars 2018 – *Le Parisien* – Oise : les bébés phoques ont besoin de votre aide ! :

<http://www.leparisien.fr/oise-60/oise-les-bebes-phoques-ont-besoin-de-votre-aide-23-03-2018-7625004.php>

28 mars 2018 – *Voix du Nord* – Neufchâtel-Hardelot : Un dauphin à bec blanc a été retrouvé mort sur la plage : <http://lavdn.lavoixdunord.fr/345833/article/2018-03-28/un-dauphin-bec-blanc-ete-retrouve-mort-sur-la-plage>

14 avril 2018 – *Courrier Picard* – Picardie Nature fin prête pour l'été des phoques : <http://www.courrier-picard.fr/104088/article/2018-04-16/picardie-nature-fin-prete-pour-le-ete-des-phoques>

03 mai 2018 – *Courrier Picard* – Un phoque abattu au fusil sur la plage du Touquet : <http://www.courrier-picard.fr/107748/article/2018-05-04/un-phoque-abattu-au-fusil-sur-la-plage-du-touquet>

03 mai 2018 – *Voix du Nord* – Un phoque abattu au fusil sur la plage du Touquet :

<http://lavdn.lavoixdunord.fr/370508/article/2018-05-04/un-phoque-abattu-au-fusil-sur-la-plage-du-touquet>

04 mai 2018 – *20 minutes* – Le Touquet : Un phoque abattu au fusil de chasse sur la plage :

<https://www.20minutes.fr/lille/2265967-20180504-video-touquet-phoque-abattu-fusil-chasse-plage>

04 mai 2018 – *France bleu* – Deux phoques retrouvés morts au Touquet, l'un d'eux a été abattu :

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/deux-phoques-retrouves-mort-au-touquet-l-un-d-eux-a-ete-abattu-1525441736>

04 mai 2018 – *Ouest France* - Le Touquet. Un phoque abattu au fusil de chasse retrouvé sur une plage :

<https://www.ouest-france.fr/hauts-de-france/pas-de-calais/le-touquet-un-phoque-abattu-au-fusil-de-chasse-retrouve-sur-une-plage-5740144>

05 mai 2018 – *France 3 Hauts-de-France* – Un phoque abattu au fusil retrouvé sur une plage du Touquet :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/pas-calais/phoque-abattu-au-fusil-retrouve-plage-du-touquet-1470757.html>

12 mai 2018 – *Courrier Picard* – On sait enfin combien de poisson mangent les phoques :

<http://www.courrier-picard.fr/109403/article/2018-05-12/sait-enfin-combien-de-poisson-mangent-les-phoques#>

16 mai 2018 – *20 minutes* – Hauts-de-France : « Comme pour le loup, il faudrait réguler la population des phoques », estime un élu régional : https://www.20minutes.fr/faits_divers/2271203-20180516-video-hauts-france-comme-loup-faudrait-reguler-population-phoques-estime-elu-regional

31 mai 2018 – *Courrier Picard* – Verbalisés pour avoir effrayé les phoques : <http://www.courrier-picard.fr/113564/article/2018-05-31/verbalises-pour-avoir-effraye-les-phoques>

31 mai 2018 – *Le Parisien* – Traque aux tueurs de phoques dans la Somme : <http://www.leparisien.fr/environnement/traque-aux-tueurs-de-phoques-dans-la-somme-31-05-2018-7746267.php>

juin 2018 – *30 millions d'amis* – Dossier : Les phoques de la baie de Somme

01 juin 2018 – *Nord Littoral* – Jacky Karpouzopoulos : « Un conflit qui n'a pas lieu d'être » entre pêcheurs et écologistes concernant les phoques : <http://www.nordlittoral.fr/87135/article/2018-06-01/jacky-karpouzopoulos-un-conflit-qui-n-pas-lieu-d-etre-entre-pecheurs-et>

30 juin 2018 – *Courrier Picard* – Un jeune phoque dans le port de plaisance du Hourdel : <http://www.courrier-picard.fr/120696/article/2018-06-30/un-jeune-phoque-dans-le-port-de-plaisance-du-hourdel>

30 juin 2018 – *Courrier Picard* – « Un jeune phoque sur un banc de sable, c'est normal » : <http://www.courrier-picard.fr/120695/article/2018-06-30/un-jeune-phoque-sur-un-banc-de-sable-cest-normal>

02 juillet 2018 – *Courrier Picard* – Une journée avec les gardiens de la baie de Somme : <http://www.courrier-picard.fr/121107/article/2018-07-02/une-journee-avec-les-gardiens-de-la-baie-de-somme>

04 juillet 2018 – *Courrier Picard* – C'est la saison des naissances de phoques : <http://www.courrier-picard.fr/121651/article/2018-07-04/cest-la-saison-des-naissances-de-phoques>

21 juillet 2018 – *L'express* – Qui veut la peau des phoques de la baie de Somme ? : https://www.lexpress.fr/actualite/societe/qui-veut-la-peau-des-phoques-de-la-baie-de-somme_2017484.html

23 juillet 2018 – *Courrier Picard* – Faut-il toujours sauver les phoques en baie de Somme ? : <http://www.courrier-picard.fr/125602/article/2018-07-23/faut-il-toujours-sauver-les-phoques-en-baie-de-somme>

24 juillet 2018 – *Courrier Picard* – « On sauve des animaux pour faire plaisir aux gens » : <http://www.courrier-picard.fr/125753/article/2018-07-24/sauve-des-animaux-pour-faire-plaisir-aux-gens#>

03 août 2018 – *Courrier Picard* – Le phoque, chouchou numéro un en baie de Somme : <http://www.courrier-picard.fr/127740/article/2018-08-03/le-phoque-chouchou-numero-un-en-baie-de-somme>

03 août 2018 – *RTS* – Série Les vacances autrement : Des passionnés observent les mammifères marins dans la baie de Somme : <https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/serie-les-vacances-autrement--des-passionnes-observent-les-mammiferes-marins-dans-la-baie-de-somme-en-picardie-?id=9754020>

08 août 2018 – *Le Journal de Montreuil* – Faut-il laisser mourir les phoques ? : <http://www.lejournaldemontreuil.fr/berck/faut-il-laisser-mourir-les-phoques-ia718b0n259352>

19 août 2018 – *Le Parisien* – Hauts-de-France : les phoques, stars de la baie de Somme : <http://www.leparisien.fr/environnement/hauts-de-france-les-phoques-stars-de-la-baie-de-somme-19-08-2018-7857249.php>

26 août 2018 – *Courrier Picard* – Sauvetage des phoques : « Faites-nous confiance », plaide Picardie Nature : <http://www.courrier-picard.fr/131768/article/2018-08-26/sauvetage-des-phoques-faites-nous-confiance-plaide-picardie-nature> (figure 36)

28 août 2018 – *Page Facebook de la CMNF* – Opération de sauvetage d'un Dauphin Commun à Berck : https://www.facebook.com/CMNF5962/posts/839224176202035?__tn__=C-R

28 août 2018 – *Le Réveil de Berck* – Berck : un jeune dauphin retrouvé blessé sur la plage : <http://www.lereveildeberck.fr/berck/berck-un-jeune-dauphin-retrouve-blesse-sur-la-plage-ia718b0n261224>

28 août 2018 – *La Voix du Nord* – Un dauphin secouru sur la plage du Terminus : http://www.lavoixdunord.fr/438899/article/2018-08-28/un-dauphin-secouru-sur-la-plage-du-terminus#utm_medium=redaction&utm_source=facebook&utm_campaign=page-fan-etaples

19 septembre 2018 – *Les Echos du Touquet* – Les pêcheurs ont le blues : <http://www.lejournaldemontreuil.fr/2695/article/2018-09-17/les-pecheurs-des-bords-de-canche-en-ont-marre-des-phoques-video>

15 novembre 2018 – *Site internet de la ville de Cayeux-sur-mer* – Observer au Hourdel, la plus importante colonie de phoques de France : <http://www.cayeux-sur-mer.fr/observer-au-hourdel-la-plus-importante-colonie-de-phoques-de-france/>

03 décembre 2018 – *Courrier Picard* – Ecophoques, pour mieux suivre les populations : <http://www.courrier-picard.fr/152898/article/2018-12-03/ecophoques-pour-mieux-suivre-les-populations>

06 décembre 2018 – *Paris match* – Sur les traces du tueur de phoques

19 décembre 2018 – *Les Echos du Touquet* – Des balises GPS sur les phoques pour mieux connaître ces mammifères marins : <http://www.lesechosdoutouquet.fr/8089/article/2018-12-19/cucq-des-balises-gps-sur-les-phoques-pour-mieux-connaître-ces-mammiferes-marins>

20 décembre 2018 – *Voix du Nord* – On en sait plus sur les deux espèces de phoques qui peuplent le littoral : <http://www.lavoixdunord.fr/510089/article/2018-12-20/en-sait-plus-sur-les-deux-especes-de-phoques-qui-peuplent-le-littoral>

Décembre 2018 – *La Salamandre* – Toujours plus de phoques

7. Soutien des actions

Fin 2016, suite à une baisse de financements, le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme a dû être redimensionné. Ainsi, un grand nombre d'actions a été maintenu uniquement grâce à un investissement bénévole très important.

En 2017, d'autres sources de financement ont cependant pu être trouvées. Elles ont ainsi permis, en 2018, de remettre à jour certains documents de sensibilisation, de racheter du matériel et d'embaucher deux coordinateurs salariés lors de la « surveillance estivale ».

De façon plus générale, un grand nombre de bénévoles, réguliers comme estivaux, se relaient tout au long de l'année, afin de réaliser l'ensemble des actions du programme. En 2018, cet investissement bénévole représente plus de 150 journées/homme. Un grand merci à eux !

De nombreux partenaires techniques et scientifiques ont également prêté main-forte à l'association pour mener à bien les actions du programme. Qu'ils en soient tous vivement remerciés !

. 7.a. *Soutiens financiers*



Les actions menées dans le cadre du programme d'étude et de protection des phoques en baie de Somme sont soutenues, majoritairement, et depuis de nombreuses années par la **DREAL**.

En 2018, le programme est également soutenu par de nouveaux financeurs ou prix, obtenus au cours de l'année 2017 :



- L'Agence Française pour la Biodiversité via l'Appel à Manifestation d'Intérêt « Éviter ou réduire les impacts des activités sur la biodiversité marine » proposé sur l'ensemble des façades Manche mer du Nord-Atlantique. Cet AMI a ainsi permis d'embaucher deux coordinateurs salariés durant la « surveillance estivale ».



- le prix Raymond Duguy, obtenu au cours du séminaire 2017 du Réseau National Echouage. Il contribue à soutenir ou à valoriser un projet en cours sur le suivi et la conservation des mammifères marins en France. Il a permis de racheter du matériel optique et de créer de nouveaux outils de sensibilisation.



- Le programme a été sélectionné en 2018 par le moteur de recherche Lilo. Son principe est simple et entièrement gratuit : les liens commerciaux s'affichant lors des recherches génèrent de l'argent. Une partie de celui-ci est ensuite reversé au projet choisi par l'internaute. Il suffit de se rendre sur ce lien :

https://www.lilo.org/fr/phoques-en-baie-de-somme/?utm_source=phoques-en-baie-de-somme



- la prime « J'agis pour la nature ». Obtenue en 2017, elle a permis de remettre à jour et de réimprimer les fascicules de terrain lors de la « surveillance estivale » 2018. Elle a également permis l'élaboration d'un document synthétique sur la biologie des deux espèces et sur leur habitat, à destination des bénévoles estivaux.

. 7.b. Investissement bénévole

Fin 2016, suite à une réduction budgétaire, l'avenir du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme fut incertain. **C'est grâce à une réelle volonté de continuer ces actions et grâce à un investissement bénévole important qu'il a pu survivre en 2017.**

Pour perdurer, le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme a donc été réorganisé depuis 2017. Le poste de chargée de mission a été remplacé par un poste de chargée d'études. Les missions de la salariée sont également recentrées sur le volet "Etudes" du programme.

Les autres volets d'actions ont ainsi été confiés à des coordinateurs bénévoles volontaires. Ils sont au nombre de 5 en 2018 et s'occupent chacun de l'un des volets suivant :

- Suivre et étudier sur le terrain les populations des deux espèces de phoques,
Coordinateur : Simon Thiery ;
 - Récupérer les mammifères marins échoués vivants et morts,
Coordinateur : François Méranger ;
 - Mettre en place des animations sur le programme d'études de la protection des phoques ,
Coordinatrice : Corinne Varin ;
 - Mettre en place la surveillance estivale ,
Coordinatrice : Christine Martin ;
- Assurer un lien entre Picardie Nature et les structures de recherche nationales et internationales , Coordinateur : Yann Planque.

Un grand merci à tous les 5 pour leur investissement sans faille au sein du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme !

De même, la partie terrain est, cette année encore, exclusivement réalisée par les bénévoles réguliers du réseau Mammifères marins de l'association. Une grande majorité d'entre eux sont d'ailleurs des habitants du coin, désirant protéger leur patrimoine naturel, et tout particulièrement ces espèces emblématiques de la baie de Somme. En 2018, 30 bénévoles se sont ainsi investis :

ANDREWJEWSKI Martine, AUBRY Alain, BEAURAIN Bernadette, BEDAGUE Claire, COELHO Sandrine, DELCOURT Françoise, DELCOURT Régis, DIZY Brice, DUBOIS Amélie, DUMETZ Mathilda, FEUNTEUN Aurore, FLEURY Marie-Claude, GAIGNON Lison, GREVOT Alain, HERBETTE Jacques, KOZOULIA Alice, LEJEUNE Viviane, LEMAIRE Daniel, LIENARD Frédéric, MAGNIER Mickaël, MAIRESSE Anne-Marie, MARTIN Christine, MERANGER François, MONNET Sarah, OBERTI Camille, PLANQUE Yann, SKUDLAREK Florian, THIERY Patrick, THIERY Simon et VARIN Corinne.

Un grand merci à tous ces bénévoles qui ont permis de faire perdurer ce programme. Leur implication a, comme toujours, été sans faille et a permis d'acquérir de nombreuses et très précieuses données ! En 2018, leur investissement représente plus de 150 journées/homme.

Encore une fois, merci également aux bénévoles estivaux qui ont passé leurs vacances à aider et soutenir les actions de Picardie Nature, et ainsi participer à la protection de l'environnement.

. 7.c. Soutiens techniques

Le programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme est également soutenu par de nombreuses structures partenaires, techniquement ou scientifiquement.

Ainsi, les gardes de la Réserve Naturelle Nationale de la baie de Somme sont régulièrement contactés, afin de mener à bien des actions communes. Par exemple, si des bénévoles observent des dérangements en Réserve, ils contactent systématiquement les gardes pour les en informer. **Inversement, les gardes aident également énormément les bénévoles en les transportant en Réserve sur la zone de suivi d'un blanchon, sur le secteur de découverte d'un jeune individu, ou d'un échouage, s'ils ne l'ont pas déjà pris en charge.**

Un grand merci donc à Philippe Kraemer, Philippe Deloubrière et Philippe Evrard, les 3 gardes de la Réserve Naturelle, ainsi qu'à Patrick Triplet, son directeur.

Pour formaliser ce partenariat, une **convention** entre le Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard, gestionnaire de la RNN Baie de Somme, le Conservatoire du Littoral et Picardie Nature a d'ailleurs été rédigée et signée par les 3 parties.

Etant membre du Réseau National Echouage, Picardie Nature travaille également en partenariat avec l'**Observatoire Pelagis**, structure qui coordonne le réseau au niveau national. Leur écoute et leurs conseils sont très importants en période de pic des naissances de jeunes phoques veaux-marins et donc de signalements d'échouages.

Dans un but d'études scientifiques, l'association échange avec les partenaires du projet Eco-phoques : l'université de la Rochelle, l'Association Découverte Nature (ADN), le Groupement de Défense de l'Arrondissement de Montreuil-sur-mer et du Pas-de-Calais (GDEAM-62), la Coordination Mammalogique du Nord de la France (CMNF), le Groupement d'Etudes des Milieux Estuariens et Littoraux (GEMEL) et le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale (PNM EPMO).

Un remerciement tout particulier est adressé aux bénévoles de l'association ADN qui interviennent souvent sur les échouages de Mammifères marins sur le secteur de la baie d'Authie, qui participent au suivi des jeunes phoques gris et qui échangent spontanément leurs observations de phoques bagués.

Les bénévoles de la "Surveillance estivale" travaillent également beaucoup en collaboration avec les agents de l'**ONCFS** (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) pour le signalement de dérangements hors Réserve Naturelle, avec la **SNSM** (Société Nationale de Sauvetage en Mer) pour le repérage des personnes en difficultés en baie, avec **les gendarmes et les policiers** de Saint-Valery-sur-Somme, du Crotoy et de Cayeux-sur-mer pour l'intervention sur les jeunes phoques veaux-marins, et avec **les agents des services techniques** des communes du littoral pour le rapatriement des cadavres de Mammifères marins. Grand merci à tous ces acteurs locaux pour l'aide apportée au programme.

Un dernier, mais non des moindres, remerciement est adressé **aux centres de soins de la faune sauvage de la LPA de Calais** (<https://lpa-de-calais.blog4ever.com/>) et du **CHENE à Allouville Bellefosse** (<https://associationchene.com/>). En effet, ils ont, cette année encore, accueilli les phoques provenant de la baie de Somme, gonflant leur capacité du nombre de phoques en soins.

8. Fiche synthétique : les chiffres clefs de l'année 2018

Depuis 1986, Picardie Nature mène un programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme, dont les actions sont actuellement inscrites au plan de gestion de la Réserve Naturelle de la baie de Somme créée en 1994 :

- Suivre et étudier les populations de phoques veaux-marins et de phoques gris (CS05) ;
- Intervenir suite aux signalements de mammifères marins échoués (CS06) ;
- Réduire les dérangements sur les populations de phoques (SP01).

Les actions menées dans le cadre du programme d'étude et de protection des phoques de la baie de Somme ont été mises en place grâce au soutien financier de la DREAL Hauts-de-France, de l'Agence Française pour la Biodiversité, du prix Raymond Duguy, du moteur de recherche Lilo et de la prime « J'agis pour la nature ».

Au cours de cette année, nous avons obtenu les résultats suivants :

Nombres de séances de comptages réalisées : 59 séances, dont 45 lors de la « surveillance estivale ».

Nombres de phoques observés à marée basse :

- les effectifs maxima sont de 621 Phoques veaux-marins et 269 Phoques gris (le 09/07/18).
- les effectifs moyens annuels sont de 341 Phoques veaux-marins et 126 Phoques gris.

Reproduction des Phoques veaux-marins : 139 naissances, avec 81,3 % de jeunes sevrés naturellement.

Reproduction des Phoques gris :

- En janvier 2018, 1 naissance a été découverte en baie de Somme.

Interventions sur le domaine public maritime pour protéger les reposoirs de marée basse ou les jeunes phoques posés en haut de plage : 228 interventions réalisées, principalement auprès des promeneurs, des kayakistes et des cavaliers.

Mises à l'eau des groupes de phoques, relevées durant la période de repos pendant la marée basse : 124 mises à l'eau relevées (dont 112 en période estivale), provoquées principalement par des promeneurs, des kayakistes et des pratiquants de pirogues.

Interventions sur les mammifères marins signalés échoués sur le secteur Le Touquet (62) – Le Tréport (76) :

- 73 signalements reçus concernant principalement 3 espèces : le Phoque veau-marin (n=44), le Phoque gris (n=4) et le Marsouin commun (n=15) ;
- dont 11 Phoques veaux-marins échoués vivants qui ont intégré un Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage (soit du CHENE, soit de la LPA).

Mise en place de 241 animations gratuites : 35 sorties depuis Le Hourdel, 205 points d'observation des phoques au Hourdel, 2 conférences sur les mammifères marins. En plus des **personnes sensibilisées** via les interventions et les animations, certaines personnes sont sensibilisées sur le terrain. Les équipes sont repérables grâce au gilet bleu et à la présence d'une longue-vue. Le public vient alors volontairement à leur rencontre pour se renseigner sur la baie, la présence des phoques, nos actions... **Toutes ces actions ont permis de sensibiliser plus de 33000 personnes.**

Pour la réalisation de ces actions, nous avons cette année encore, pu compter sur la présence de nombreux bénévoles réguliers et estivaux. Ils se sont investis à hauteur de 570 journées hommes. Un grand merci à eux !

Les actions menées par Picardie Nature dans le cadre du programme d'études et de protection des phoques en baie de Somme sont permises par le soutien des adhérents et des donateurs, grâce à l'investissement de nombreux bénévoles, et grâce à de nombreuses structures :

Pour leur soutien financier :



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT



Pour leur appui technique :



Pour la prise en charge des phoques dans leur Centre de Soins de la Faune Sauvage :



Pour leur coopération scientifique :



Et avec la participation de :

